

Automne 2023

Numéro 143

Le Trésor des Kirouac

Revue des descendants d'Alexandre de K/voach
Témoign de l'actualité Kirouac depuis 1983



9 septembre 2023 - Les participants à la rencontre annuelle des familles Kirouac
à L'Islet (Québec) devant la maison natale d'Élisabeth Chalifour, épouse de Simon-Alexandre Keroack.
(Photo : Pierre Kirouac)



Kirouac
Kirouack



Kérouac
Kérouack



Keroac
Keroack



Kéroack
Kyrouac



Breton
Burton



Curwack
Curwick



Le Trésor des Kirouac

Le Trésor des Kirouac, bulletin de liaison de tous les descendants d'Alexandre de K/voach, est publié en version française et anglaise. Il est distribué à tous les membres de l'Association des familles Kirouac inc. Les reproductions d'articles sont permises à condition d'obtenir au préalable l'autorisation expresse de l'Association des familles Kirouac inc. ainsi que celle de l'auteur.

Auteurs et collaborateurs pour le présent numéro (par ordre alphabétique)

Mercédès Bolduc, André Kirouac, Caroline Kirouac, Céline Kirouac, François Kirouac, Nicole Kirouac, Greg Kyrouac, Marie Lussier Timperley

Conception graphique

Page couverture : Jean-François Landry
Logo de l'Association au verso du bulletin : Raymond Bergeron
Le bulletin : François Kirouac

Blason et logotype de l'Association

Le blason familial « de K/voach » et le « Logotype » de l'Association des familles Kirouac inc. sont légalement enregistrés et leur reproduction en tout ou en partie est interdite sans une autorisation écrite émise par la direction de l'Association des Familles Kirouac inc.

Montage

Version française : François Kirouac
Version anglaise : Greg Kyrouac

Révision linguistique des textes pour ce numéro (par ordre alphabétique)

Céline Kirouac, Lucille Kirouac, Robert Kirouac, Thérèse Kirouac, Marie Lussier Timperley

Traduction pour le présent numéro

Marie Lussier Timperley

Politique éditoriale

L'Éditeur (La Rédaction) du bulletin *Le Trésor des Kirouac* (incluant les bulletins *Le Trésor Express*) peut corriger et abréger les textes qui lui sont soumis, ainsi que refuser la publication d'un texte, d'une photo, d'une caricature ou d'une illustration jugés inappropriés en regard de la mission de l'AFK ou, à son avis, susceptibles de causer préjudice, que ce soit à l'Association, à un de ses membres, à toute personne, à tout groupe de personnes ou à un quelconque organisme. Rien ne pourra être publié dans *Le Trésor des Kirouac* sans l'accord préalable de son auteur; ce dernier devant assumer l'entière responsabilité du matériel proposé.

Édition

L'Association des familles Kirouac inc.
3782, Chemin Saint-Louis, Québec (Québec) Canada G1W 1T5

Dépôt légal 4^e trimestre 2023

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Tirage

Version française : 90 copies ; version anglaise : 45 copies

ISSN 0833-1685

Abonnement :

Canada : 22 \$; États-Unis : 22 \$ US ; Outre-mer : 30 \$ canadiens

Table des matières

Le Trésor des Kirouac n° 143

Le mot du président	3
Les petits trésors	4
Nouvelle représentante régionale	6
Ascendance de Nicole Kirouac	8
Rencontre annuelle des Kirouac à L'Islet, 9 septembre 2023	9
Bilan financier de la rencontre	17
Nouveaux membres du CA	18
Ascendance d'André et Serge Kirouac	19
De la belle visite des États !	20
Conrad, Conrad et moi à L'Islet, causerie d'André Kirouac lors du rassemblement 2023	21
Timbre Marie-Victorin 1981 Plis du premier jour autographié pour Eudora Kirouac-Laurin	29
Lettre de Marie-Victorin au frère Roland Germain	30
Causerie de Caroline Kirouac à L'Islet, le 9 septembre 2023	31
Rapport du président pour 2022	33
350 ^e anniversaire de L'Ancienne-Lorette	35
Prix national pour Marie-France Bornais	38
La Vallée des Saints en Bretagne	39
Rencontre biennale des Kyrouac en Illinois, le samedi, 5 août 2023	41
Hommage à Roland Kirouac	43
In Memoriam	44
Généalogie et Page du lecteur	46
Conseil d'administration 2023-2024	47
Correspondants régionaux	47
Membres des comités permanents	47

Mot du président

Depuis quelques années déjà, je mentionne régulièrement dans mon rapport à l'assemblée générale ou dans les pages du *Trésor des Kirouac* la nécessité de trouver de la relève au sein du conseil d'administration de même qu'un représentant régional pour nos deux régions orphelines, celle de Montréal, Outaouais, Abitibi et celle de la Mauricie, Bois-Francs, Cantons-de-l'Est. C'est donc avec un très grand plaisir que j'ai constaté en septembre dernier que mon appel a finalement été doublement entendu.

En effet, vous lirez dans les pages qui suivent que lors de l'assemblée générale du 9 septembre deux nouveaux membres ont été élus au conseil d'administration et qu'une « cousine » a accepté d'être la représentante régionale pour nos deux régions orphelines depuis trop longtemps.

Réunion du nouveau CA

Lors de la première réunion du nouveau conseil d'administration, le 14 octobre dernier, c'était en effet la première fois depuis 2009 que le CA comptait enfin neuf membres. Nous avons convenu qu'une nouvelle répartition des tâches serait effectuée dès qu'une mise à jour et une remise en question de la pertinence de l'ensemble des mandats auront été complétées. Nous devrions donc être en mesure de vous faire part des changements dans le prochain numéro du *Trésor*.

Loi 25, i.e.

Loi modernisant des dispositions législatives en matière de protection des renseignements personnels dans le secteur privé au Québec.

Depuis maintenant un an, notre association a certaines obligations à respecter en vertu de cette nouvelle loi du Québec. D'abord, procéder à

la nomination d'une personne responsable de la protection des renseignements personnels au sein de l'organisation et en publier le titre et les coordonnées sur notre site internet et dans notre revue.

Ces renseignements dits personnels sont notamment le nom, l'adresse postale, l'adresse courriel et le numéro de téléphone des membres de l'Association.

Le conseil a convenu que j'assume cette responsabilité. Soyez assurés cependant que notre association ne communique pas et n'a jamais communiqué ces informations sans le consentement de la personne visée par une demande quelconque.

Cette loi ne s'applique pas à la collecte, la détention, l'utilisation ou la communication de matériel généalogique à des fins d'information légitime du public. Mais, comme vous avez pu le constater, depuis de nombreuses années, nous ne publions aucune donnée précise de cette nature dans notre revue ou sur notre site internet si la personne est vivante. Le but est d'éviter le vol d'identité ou de le faciliter. Cet objectif aura assurément des conséquences sur la forme que prendra la publication des données généalogiques que nous accumulons depuis 45 ans. Des décisions seront prises éventuellement concernant l'accès à ces données puisque la société a profondément changée depuis que l'Association a publié son premier dictionnaire généalogique en 1991.

Renouvellement d'abonnement

Nous sommes en période de renouvellement d'adhésion à notre Association. Si ce n'est déjà fait, hâtez-vous de payer votre abonnement, car vous ne voulez pas manquer un *Trésor*. Vous pouvez profiter du service de paiement électronique sur notre site Web.



François Kirouac

Photo : Collection François Kirouac

N'oubliez pas que votre geste est un des meilleurs encouragements aux nombreux bénévoles qui œuvrent au sein de votre association.

Lieu de notre rencontre en 2024

Lors de la réunion du CA, il fut aussi question de l'endroit où pourrait se tenir notre rencontre en 2024. Nous étudions la possibilité de tenir cette activité dans la région de Montréal, peut-être sur la rive sud. Que diriez-vous de Saint-Bruno-de-Montarville? C'est une possibilité, mais il y en a d'autres. N'hésitez pas à entrer en contact avec Mercédès et Marc si vous avez une ou des suggestions.

MES VOEUX

En cette fin d'année, je profite du mot du président pour vous souhaiter, ainsi qu'à tous les membres de votre famille, un très « Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année 2024 » remplie de santé et de bonheur.



JOYEUSES FÊTES ET BONNE ANNÉE 2024

De nouveau cette année, les **PETITS TRÉSORS**, descendants d'Alexandre de Kervoach, viennent vous souhaiter un joyeux temps des Fêtes ainsi qu'une année remplie de bonheur, de santé et de prospérité!



Éléna



Thomas



Helene



Leon

JOYEUSES FÊTES ET BONNE ANNÉE 2024



Ophelia



De nouveau cette année, les **PETITS TRÉSORS**, descendants d'Alexandre de Kervoach, viennent vous souhaiter un joyeux temps des Fêtes ainsi qu'une année remplie de bonheur, de santé et de prospérité!



Selah, Elliana, Serena, Teddy, Kaiya, Silas et Sam au camp des cousins

NICOLE KIROUAC - NOUVELLE REPRÉSENTANTE RÉGIONALE

Le 9 septembre dernier, à L'Islet, Nicole Kirouac acceptait de remplir les fonctions de représentante régionale pour les régions de Montréal, Outaouais, Abitibi et Mauricie, Bois-Francs, Cantons-de-l'Est.

Nous avons demandé à Nicole de préparer un texte afin de nous permettre de mieux la connaître. Nous la remercions grandement d'avoir accepté et lui souhaitons beaucoup de plaisir dans ses nouvelles fonctions.

*En complément à ce que Nicole nous a gentiment écrit, nous ajoutons quelques notes sur sa famille que vous avez peut-être lues en 2005, dans **Le Trésor** 81, (pp.30-33). Nous présentions alors Gérard, le père de Nicole, un homme qui a connu une existence colorée et qui a beaucoup voyagé.*

La Rédaction

*J*e suis née à Québec en 1956. J'ai passé une partie de mon adolescence à Sept-Îles et nous sommes revenus vivre à l'Ancienne-Lorette où j'ai terminé mon secondaire V comme secrétaire médicale. Par la suite, j'ai eu mon premier emploi au Gouvernement du Québec, à la Régie de l'Assurance-maladie.

J'ai découvert la peinture et les arts. J'ai eu la chance de travailler à la galerie du Musée du Québec pour ensuite obtenir une affectation au Conservatoire de musique de Montréal où j'avais la responsabilité des élèves inscrits au collégial. Quelques années plus tard, j'ai été affecté à la Direction des communications à Montréal pour le ministère de la Culture.

Au cours de cette période à Montréal, j'ai complété un baccalauréat en histoire de l'art et j'ai entrepris ma scolarité de maîtrise, mais je ne l'ai pas terminée.

J'ai donc obtenu une mutation pour la Commission des Normes de l'Équité et de la Santé et Sécurité au Travail, bureau de St-Hyacinthe, j'ai adoré ce travail, mais pour des raisons personnelles, je demandé une mutation à l'Institut de technologie agro-alimentaire de Saint-Hyacinthe.

Et, c'est en mars 1995, que je suis revenue à Québec avec mes deux filles jumelles pour travailler au Syndicat de la fonction publique où j'ai occupé un poste de conseillère à l'Organisation du travail, suivi du Service des recours et finalement à la Défense des services publics.

J'ai pris ma retraite en 2011. La première année a été marquée par des cours de peinture et de dessins. Ensuite, j'ai repris le travail comme travailleur autonome pour faire de la transcription médicale, ce que je fais encore.

Récemment, j'ai repris des cours en art, soit aquarelle et peinture portrait à l'Université Laval. Ma passion ce sont les arts visuels. Je participe aussi comme représentante des usagers soit usagère ressource (bénévole) au Comité stratégique de prévention des infections de l'Institut de cardiologie et de pneumologie de Québec.



Nicole Kirouac, nouvelle représentante régionale pour les régions de Montréal, Outaouais, Abitibi et Mauricie, Bois-Francs, Cantons-de-l'Est.

J'ai participé pour la première fois à une assemblée générale de l'Association des familles Kirouac, c'est pourquoi j'ai accepté le mandat de représentante régionale. J'espère pouvoir apporter ma contribution à cette belle association où j'y ai rencontré des gens exceptionnels.

Nicole Kirouac
le 17 octobre 2023



PHOTOS DE FAMILLE DE NICOLE KIROUAC



Philippe-Eugène Kirouac (arrière-grand-père de Nicole) et ses sept fils : première rangée, de gauche à droite : Conrad, Lauréat, Philippe-Eugène, Paul-Henri (grand-père de Nicole) et Georges. À l'arrière, dans le même ordre : Yves, dont le fils Alain, était un des membres fondateurs de notre association, Jean-Charles et Roger. (Photo : collection Nicole Kirouac)



Nicole Kirouac (à gauche), en compagnie de ses deux sœurs, Johanne et France, et de leur père, Gérard en 2005. (Collection Nicole Kirouac)



Nicole Kirouac et son père, Gérard, à l'occasion de l'entrevue que ce dernier avait donnée à Michel Bornais et François Kirouac à l'automne 2005 pour l'article paru dans *Le Trésor* numéro 81. (Photo : François Kirouac)

Ascendance de Nicole Kirouac

Génération 1

Alexandre de Kervoach
dit le Breton
Vers 1702 - 1736

Cap-Saint-Ignace (Québec)
22 octobre 1732

Louise Bernier
(1712 - 1802)
(Jean et Geneviève Caron)

Génération 2

Louis Kéroack
dit le Breton
1735 - 1779

Cap-Saint-Ignace (Québec)
11 janvier 1757

Catherine Milet
(1739 - 1813)
(Joseph et Hélène Le Normand*)

Génération 3

Pierre Kéroack
(1777 - 1866)

Montmagny (Québec)
17 octobre 1797

Marie-Anne Joncas
(1775 - 1816)
(Charles et
Marie-Magdeleine Baillargeon)

Génération 4

Louis-Grégoire Kérouac
(1801 - 1890)

St-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud (Qc)
10 janvier 1825

Catherine Picard **
(1803 - 1878)
(Louis et François Harnois)

Génération 5

François Kirouac
(1826 - 1896)

L'Ancienne-Ortizte (Québec)
6 juin 1848

Marie-Julie Hamel
(1830 - 1915)
(Joseph et Angélique Morneau)

Génération 6

Philippe-Eugène Kirouac
(1866 - 1948)

Québec (Québec)
24 mai 1897

Georgiana Poitras
(1874 - 1951)
(Zéphirin et Henriette Gamreau)

Génération 7

Paul-Henri Kirouac
(1903 - 1968)

Québec (Québec)
17 juillet 1928

Cécile Laguzex
(1904 - 1986)
(Arthur et Maria Bouchez)

Génération 8

Gérard Kirouac
(1933 - 2015)

Lévis (Québec)
8 octobre 1955

Louise Poulain
(1932 - 2001)
(Norbert et
Rose-Alma Pomérelau)

Génération 9

Nicole Kirouac

* Le Normand dit Jorjén
** des trois maisons dit Picard

RENCONTRE ANNUELLE DES FAMILLES KIROUAC

L'Islet-sur-Mer, le 9 septembre 2023

par Mercédès Bolduc

À L'Islet-sur-Mer, le 9 septembre dernier avait lieu notre rencontre annuelle de l'Association des familles Kirouac. Quel plaisir de vous retrouver après quatre ans et de vous accueillir chaleureusement, car vous nous avez beaucoup manqué.

Lors de l'inscription, un diaporama des anciennes rencontres préparé par André Kirouac nous a permis de nous remémorer de bons souvenirs ; je crois que tous ont bien apprécié. Notre assemblée générale a procédé rondement et nous avons eu l'agréable surprise d'accueillir deux nouveaux membres au conseil d'administration, élus lors des élections. Je crois que c'est la première fois depuis 2009 que tous les postes du CA sont pourvus. Nous souhaitons la bienvenue à André Kirouac et à Serge Kirouac et nous les remercions de leur implication que fera certainement une différence appréciée et appréciable.

Et, avant notre dîner, pour souligner le 45^e anniversaire de notre Association et notre 40^e rencontre annuelle, nous avons bu le verre de l'amitié, du cidre breton.

Après le repas, nous avons rendu hommage à Marie Lussier Timperley qui travaille énormément pour notre association comme traductrice pour *Le Trésor*. Membre depuis 1980, elle a aussi été membre du CA pendant plusieurs années. D'un commun accord, les membres du CA décidèrent de lui offrir une carte de membre à vie en remerciement de tout le travail accompli et un certificat de reconnaissance. Toutes nos félicitations à Marie qui a célébré son 80^e anniversaire de naissance cette année, ou 4 fois 20, comme elle préfère l'écrire. Bonne fête Marie !



Mercédès Bolduc, coresponsable avec son époux, Marc Villeneuve, de l'organisation de nos rencontres, lors de l'inscription à L'Islet le 9 septembre dernier. (Photo : Pierre Kirouac)



Le président de notre association partageant le verre de l'amitié avec deux des participants à notre rencontre annuelle, Daniel Welt et son épouse, Carole Roy. (Photo : Hélène Kirouac)



Marie Lussier Timperley recevant un certificat de reconnaissance des mains du président de l'Association, François Kirouac, pour l'immense travail accompli au fil des ans. Ce fut aussi l'occasion de lui faire part de la décision du conseil d'administration de la nommer membre à vie de l'AFK.

À l'arrière-plan, Renald Kérouack, Mercédès Bolduc et son époux, Marc Villeneuve. (Photo : Pierre Kirouac)

François, l'homme aux multiples chapeaux en plus de faire un travail colossal en généalogie, a eu droit à nos sincères remerciements et à un cadeau de la part des membres du CA pour souligner son immense dévouement depuis la fondation de notre Association et comme président depuis dix-huit ans déjà.

André Kirouac, ancien directeur du Musée naval de Québec, a présenté la première causerie intitulée : *Végétaux, roches et légendes ! le récit de la visite de Marie-Victorin à L'Islet en 1916*, récit fascinant et d'autant plus intrigant car, aucune note ni aucune photo n'a encore été trouvée indiquant que Marie-Victorin a rendu visite à des Kirouac à L'Islet à ce moment-là !

Puis, les quatre petites-filles d'André Kirouac ont procédé au dévoilement de la plaque honorant leur aïeule, Élisabeth Chalifour, l'épouse de Simon-Alexandre Keroack. Alice, Juliette, Arielle et Lexie sont des descendantes des deux familles, soit celle d'Élisabeth Chalifour par leur grand-mère et celle de Simon-Alexandre Keroack par leur grand-père. Cette plaque sera placée dans la chapelle des Marins de L'Islet-sur-Mer au printemps prochain.



L'Islet, 9 septembre 2023, André Kirouac lit un texte de Marie-Victorin durant sa causerie. (Photo : Véronique Bergeron)



Dévoilement de la plaque commémorative en l'honneur d'Élisabeth Chalifour et Simon-Alexandre Keroack le 9 septembre 2023 à la Salle des Habitants à L'Islet. De gauche à droite : Étienne Kirouac tenant Lexie dans ses bras; Arielle (fille d'Étienne), Juliette (fille de Philippe) et Alice (fille d'Étienne). À droite, le président de notre Association, François Kirouac. (Photo : Pierre Kirouac)

Robert Kirouac a présenté la deuxième causerie. Il raconta des souvenirs d'enfance, ce dont il se souvient de son grand-père Arthur, l'ancien propriétaire de l'Hôtel de Kérouartz devenu ensuite un magasin général, et des souvenirs de sa tante Yvette qui a fait de magnifiques dessins au fusain. Robert en a légué deux à notre Association.

Troisième causerie (jamais deux sans trois), nous nous sommes dirigés vers la chapelle des Marins à pied, et Caroline Kirouac, capitaine de corvette de la Réserve navale des Forces armées canadiennes, nous a expliqué son rôle d'officier au développement de l'instruction. Elle a aussi parlé de son cheminement personnel et de certains projets dans les forces armées canadiennes. Même si son travail professionnel est accaparant, sa vie de famille reste toujours une priorité.

De la chapelle, nous sommes allés visiter la maison natale d'Élisabeth Chalifour qui appartient toujours à la famille depuis plus de trois siècles. Construite en 1681, le nom des propriétaires a souvent changé, mais c'étaient toujours des membres de la même famille, y compris ceux qui nous ont si



Robert Kirouac, natif de L'Islet, a présenté la deuxième causerie. Le sujet portait sur certains souvenirs d'enfance de son grand-père Arthur : de propriétaire de « Hôtel de Kerouartz » devenu ensuite magasin général jusqu'à un voyage en 1949 de sa fille cadette Yvette en Bretagne chez le marquis... de Kerouartz ! Elle fit alors deux dessins au fusain de son manoir. Robert en a fait don à l'Association. (Photo : Pierre Kirouac)

aimablement accueillis. Pour le plus grand plaisir de tous, ils avaient exposé de vieux contrats notariés retrouvés dans la maison et sur lesquels on retrouvait le nom Kirouac.

Un point amusant à souligner, chaque causerie a été plus courte que le temps alloué ! Un fait si rare qu'il vaut la peine de le mentionner. Quitte à rester sur notre faim. C'est d'ailleurs pourquoi vous pouvez lire les textes de deux de ces causeries dans le présent *Trésor*.

Pour terminer cette magnifique journée, nous sommes revenus à la salle pour échanger les derniers remerciements et se souhaiter à tous et chacun : **au revoir et à l'an prochain**. Au plaisir de vous retrouver lors de notre rencontre en 2024.



Caroline Kirouac à la chapelle des Marins de L'Islet durant sa causerie le 9 septembre 2023. (Photo : Pierre Kirouac)



Monsieur Germain Pelletier, maire de L'Islet, souhaitant la bienvenue dans sa municipalité aux participants à notre rencontre. (Photo : Pierre Kirouac)



Mercédès Bolduc remet un bouquet à Marie Lussier Timperley pour souligner l'entrée dans sa huitième décennie . . . car, comme dit Marie, la vie commence à « 4 fois 20 » ! (Photo ; Pierre Kirouac)



Photo : Pierre Kirouac)

Céline Kirouac, notre dévouée secrétaire par « intérim » depuis plus de douze ans, fut d'une aide précieuse dans l'organisation de notre rencontre, s'appêtant à présenter notre maître de cérémonie, Sylvie Houde.

De nouveau cette année, Sylvie Houde agit comme maître de cérémonie durant notre rencontre. À la chapelle des Marins, le 9 septembre dernier, elle présente notre conférencière, capitaine de corvette, Caroline Kirouac. (Photo : Pierre Kirouac)





Caroline Kirouac en compagnie de son oncle, Jean-Louis Kérouac et de ses parents, Suzanne St-Pierre et Conrad Kirouac. (Photo : Pierre Kirouac)

Venus de l'illinois, notre correspondant et représentant régional pour la zone centrale des   tats-Unis, Greg Kyrouac, et son épouse, Nancy Beckman-Kyrouac, en compagnie d'une fidèle participante à nos rencontres, Gemma Morin-Keroack de Dorval, banlieue de Montréal. Gemma soufflera 98 bougies en décembre. (Photo : Pierre Kirouac)



De fidèles participants, accompagnés d'un couple qui prenait part à une rencontre de notre association pour la première fois : de gauche à droite : Marie Kirouac, Daniel Welt et sa conjointe, Carole Roy, Luc Pelletier et son épouse, Hélène Kirouac, et Pierre Kirouac, le frère de Marie et d'Hélène.

(Photo : collection Pierre Kirouac)

Quelques participants à la rencontre du 9 septembre à L'Islet : de gauche à droite : Chantal Girouard et sa soeur, Danielle Girouard-Sauvé, deux petites-nièces du frère Marie-Victorin, Raymonde Kérouac-Harvey, auteure de l'Album de 1980, Caroline Kirouac, Carole Roy, Daniel Welt, Sylvie Houde, Marie-Michèle Caouette, Jean-Louis Kérouac, Suzanne St-Pierre et son époux, Conrad Kirouac. (Photo : Pierre Kirouac)



De gauche à droite : André Kirouac, Robert Kirouac, France Gauthier, Gemma Keroack, Nicole Kirouac, Roger Launier, Marie Lussier-Timperley, Lucille Kirouac, Nancy Beckman-Kyrouac, Greg Kyrouac et Serge Kirouac. (Photo : Pierre Kirouac)

De gauche à droite Juliette Kirouac, Alice Kirouac, Lexie Kirouac sur les genoux de Marie-Laurence Kirouac et Arielle Kirouac.

(Photo : Pierre Kirouac)





Après quatre longues années sans rencontre annuelle, tous étaient très contents de renouer des liens. À l'avant-plan, Lucille Kirouac discutant avec Serge Kirouac. De dos, Marie Lussier-Timperley cause avec Roger Launier, Nicole Kirouac et Gemma Morin-Keroack. Debout en arrière, Mercédès Bolduc et André Kirouac.

(Photo : Véronique Bergeron)

Maison qui a vu naître Élisabeth Chalifour le 12 novembre 1739; sise au 161, Chemin des pionniers Est à L'Islet



Photo : Véronique Bergeron

CHAPELLE DES MARINS, L'ISLET

La chapelle des Marins, où sera exposée à compter du printemps 2024 la plaque en hommage à Élisabeth Chalifour que nous avons dévoilée à L'Islet le 9 septembre 2023, figure au Répertoire du patrimoine culturel du Québec¹.

D'influence néoclassique et érigée en 1835, cette chapelle fut restaurée pour son 100^e anniversaire en 1935. Elle est située sur la route 132 à moins d'un kilomètre à l'est de l'église Notre-Dame-de-Bon-Secours.

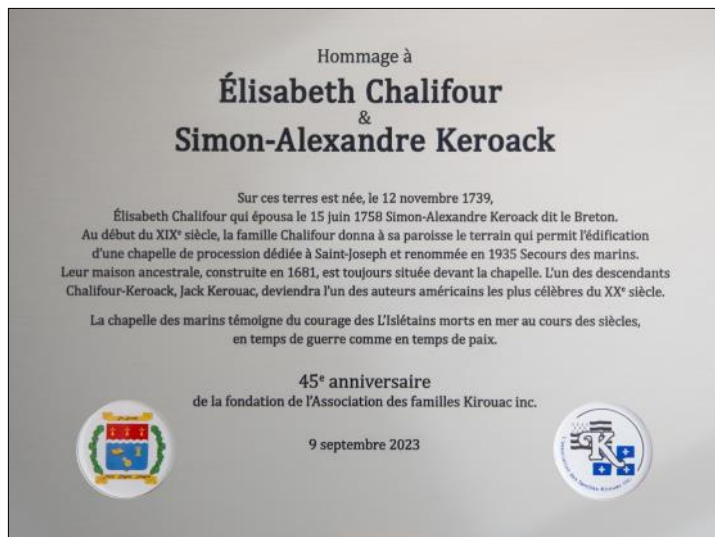
La maison natale d'Élisabeth Chalifour, épouse de Simon-Alexandre Keroack, chef de la lignée aînée issue de notre ancêtre Alexandre de Kervoach et son épouse, Louise Bernier, est située de l'autre côté de la route, en face de la chapelle qui a été construite sur un terrain donné par la famille Chalifour.

Sur la photo, quelques personnes présentes à notre rassemblement et s'appêtant à entrer dans la chapelle pour écouter la causerie de Caroline Kirouac.

(Photo : Pierre Kirouac)



Voir : <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=92763&type=bien>



Plaque dévoilée le 9 septembre 2023 à L'Islet.
(Photo : Pierre Kirouac)

Hommage à Élisabeth Chalifour & Simon-Alexandre Keroack

Sur ces terres est née, le 12 novembre 1739, Élisabeth Chalifour qui épousa le 15 juin 1758 Simon-Alexandre Keroack dit le Breton. Au début du XIX^e siècle, la famille Chalifour donna à sa paroisse le terrain qui permit l'édification d'une chapelle de procession dédiée à Saint-Joseph et renommée en 1935 Secours des marins. Leur maison ancestrale, construite en 1681, est toujours située devant la chapelle. L'un des descendants Chalifour-Keroack, Jack Kerouac, deviendra l'un des auteurs américains les plus célèbres du XX^e siècle.

La chapelle des marins témoigne du courage des L'Isletains morts en mer au cours des siècles, en temps de guerre comme en temps de paix.

45^e anniversaire de la fondation de
l'Association des familles Kirouac inc.
9 septembre 2023



Plaque apposée sur la maison qui a vu naître Élisabeth Chalifour en 1739.
(Photo : Véronique Bergeron)

Texte de la plaque hommage
à Élisabeth Chalifour et Simon-Alexandre Keroack.

Le président de notre Association en compagnie des propriétaires actuels de la maison où est née Élisabeth Chalifour en 1739, Réjean Lizotte et Suzanne Caron, descendante en ligne directe des premiers propriétaires de la maison, François Guyon et Marie Clotus. (Photo : Pierre Kirouac)





Nouveau conseil d'administration élu lors de l'assemblée générale du 9 septembre à L'Islet. Première rangée, de gauche à droite : Marie Kirouac, François Kirouac, Céline Kirouac et André Kirouac. Deuxième rangée, dans le même ordre : Renald Kérouack et Mercédès Bolduc. À l'arrière : Serge Kirouac, René Kirouac et Marc Villeneuve. (Photo : Pierre Kirouac)

RASSEMBLEMENT DES FAMILLES KIROUAC

L'Islet-sur-Mer 9 septembre 2023

BILAN FINANCIER

Mercédès Bolduc, 13 septembre 2023

PRODUITS (Revenus)	
Don anonyme	40,00 \$
Échange sur argent américain	35,19 \$
Inscriptions à la rencontre	2 320,00 \$
TOTAL DES PRODUITS (Revenus)	2 395,19 \$
CHARGES (Dépenses)	
Repas (38,41 \$ par personne)	1 613,10 \$
Cadeau Marie Lussier Timperley	80,00 \$
Centres de tables	44,84 \$
Cidre et vin	92,46 \$
Vin pour repas (six bouteilles)	52,95 \$
Collation du matin	26,41 \$
Nappes pour tables	41,38 \$
Location de la salle des Habitants avec le projecteur	183,96 \$
Location de la chapelle des Marins	114,98 \$
TOTAL DES CHARGES (Dépenses)	2 250,08 \$
Excédent des produits sur les charges	145,11 \$
Montant remis à l'Association	145.11 \$

DEUX MEMBRES DE PLUS, DEUX FRÈRES, AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Lors de l'assemblée générale du 9 septembre dernier, Serge Kirouac a été élu membre du conseil d'administration de notre association. Nous vous avons présenté Serge dans le *Trésor des Kirouac* numéro 134, à l'automne 2020. Voici un résumé de son parcours professionnel. Détenteur d'un baccalauréat en administration, option marketing, il est actuellement directeur général de la Coopérative de services à domicile de la MRC de Montmagny. De plus, il est conseiller municipal à L'Islet depuis 2021.

Il a travaillé pour la compagnie Plastique Gagnon pendant six ans à Saint-Jean-Port-Joli. Ensuite, il est passé au domaine coopératif. Il a œuvré 27 ans et demi à la direction de Promo-Plastik, une coopérative de travailleurs. Il a aussi été membre du conseil d'administration de la Coopérative de développement régional de Québec-Appalaches durant quatorze ans, président de la Coopérative de santé de L'Islet, président de la Fédération des coopératives de travail Le Réseau, président du conseil d'administration de la Caisse Desjardins de L'Islet et président du conseil d'administration de la Table régionale d'économie sociale de Chaudière-Appalaches.

Nous lui souhaitons d'avoir beaucoup de plaisir et de satisfaction dans ses nouvelles fonctions parmi nous.

François Kirouac, pour le conseil d'administration



Serge Kirouac, nouveau membre
du conseil d'administration
de l'Association des familles Kirouac
(Photo : Stéphanie Genest)



André Kirouac
(Crédit photo : Région Bretagne 2017)

André Kirouac, que vous connaissez bien, a été élu au conseil d'administration le 9 septembre dernier à L'Islet lors de notre assemblée générale annuelle. André revient au conseil d'administration avec beaucoup d'idées nouvelles. André était membre du conseil d'administration de 2014 à 2017 alors responsable des médias sociaux. De plus, il est important de rappeler qu'il avait été responsable du comité d'organisation du rassemblement des familles Kirouac à Saint-Cyrille-de-Lessard en 1996.

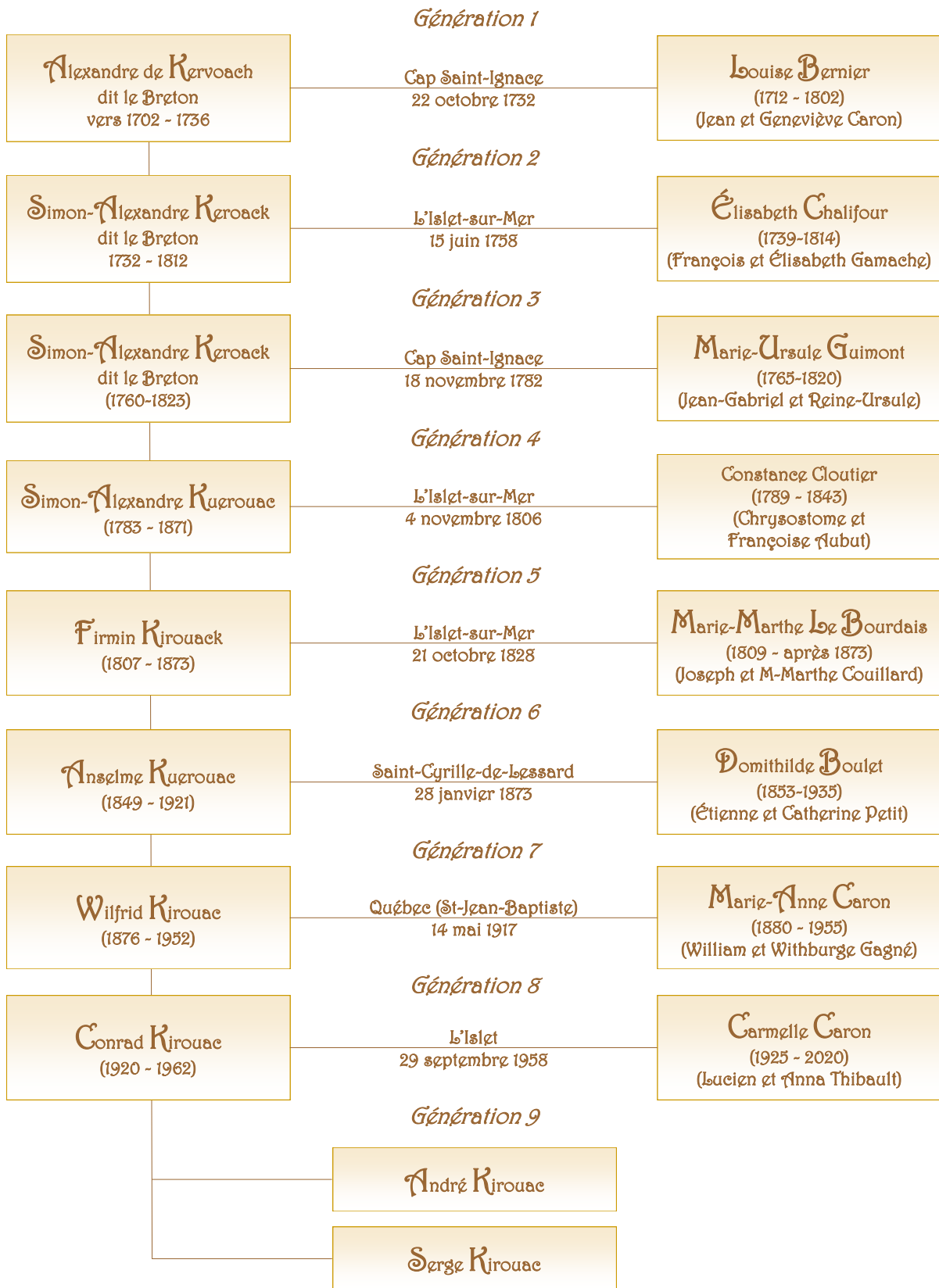
Directeur du Musée naval de Québec de 1997 à 2021, André a auparavant occupé divers postes de direction et chargé de projet, notamment au *Parc de l'aventure basque en Amérique* à Trois-Pistoles (1994-1996), au *Musée de la civilisation à Québec* (1988-1994), au *Centre d'interprétation de la Seigneurie des Aulnaies* à Saint-Roch-des-Aulnaies (1986-1988) et au *Musée maritime Bernier* à L'Islet (1977-1986).

Dans le dernier *Trésor*, numéro 142, vous avez eu l'occasion de lire le récit de son voyage en Bretagne, intitulé *Jack Kerouac et moi chez les Bretons*; vos commentaires furent des plus élogieux. Il nous promet déjà d'autres textes qui, nous n'en doutons pas, sauront tous nous captiver.

Bon retour parmi nous, André.

François Kirouac, pour le conseil d'administration

Ascendance d'André et Serge Kirouac



DE LA BELLE VISITE DES ÉTATS !

Les 45 ans d'histoire de notre association ont créé au fil des ans de magnifiques amitiés entre les participants à nos rencontres annuelles. Greg Kyrouac et son épouse, Nancy, d'Ashland en Illinois, passèrent par Longueuil spécialement pour visiter la doyenne de nos membres, Gabrielle Hurtubise-Lafrenière et partager un bon repas avec elle. Gabrielle soulignera en décembre son 105^e anniversaire. Nous lui souhaitons une journée éblouissante.



Photo de gauche : Greg Kyrouac, Nancy Beckman-Kyrouac et Gabrielle Hurtubise-Lafrenière. À droite, au restaurant : de gauche à droite : Nancy Beckman-Kyrouac, Greg Kyrouac, Pierre Kirouac, Gabrielle Hurtubise-Lefrenière et Marie-Andrée Lavigne-Kirouac. (Photos : Pierre Kirouac)

De Longueuil à Québec



De gauche à droite : Yolande Genest, Nancy Beckman-Kyrouac, Michel Bornais et Greg Kyrouac.

(Photo : collection Greg Kyrouac)

De Québec à Sydney, N.-É.

Greg et Nancy poursuivant leur visite au Canada, rendent visite à Nathalie Kéroack et Cyril Worth à Sydney en Nouvelle-Écosse. Les deux couples sont photographiés devant le plus grand violon celtique au monde érigé dans le port de Sydney.



(Photo : collection Greg Kyrouac)

CONRAD, CONRAD ET MOI À L'ISLET

UNE SUBLIME MÉPRISE !

ANDRÉ KIROUAC

AUTOMNE 2023

À la mémoire de Sylvie Chabot (1959-1987)

Pour celles et ceux qui me connaissent, vous savez que j'adore raconter des histoires, à la limite des légendes. Il y a là toujours un fond de vérité que j'aime saupoudrer de merveilleux. Aujourd'hui, c'est au cœur de l'un de mes récits préférés que je vous invite à me suivre. Tout est vrai, ou presque ! Ne vous en faites pas, vous serez avertis lorsque je me plongerai dans diverses hypothèses qui, vous le verrez, ne demeureront que des hypothèses. Quelques fois, vous en conviendrez, l'imagination sait, ô combien, agrémenter un récit bien trop factuel.

Sur quel sentier nous lançons-nous ? J'oserais plutôt parler de rails de chemin de fer, d'autoroutes et de rues dispersés entre Québec et Montréal, entre L'Islet et St-Cyrille-de-Lessard. Qui embarquera avec nous dans ce voyage centenaire depuis le milieu des années 1910 jusqu'à 1979 ? Conrad Kirouac lui-même, le célèbre Frère Marie-Victorin, Conrad Kirouac, le père que je n'ai pas connu, et moi-même, modeste passager installé entre eux deux.

Tchou Tchou... le train quitte la gare.

À la fin des années 1970, la simple mention du désir d'enseigner l'histoire signifiait un avis de non-recevoir tellement il y avait de professeurs dans le système de l'éducation. Imaginez ce que c'était que de se voir travailler professionnellement dans un musée, maritime de surcroît. Les miracles ont un meilleur taux de rendement à la bourse de l'emploi.

Il me fallait m'imaginer une nouvelle passion ! Gène ancien d'une famille maternelle de cultivateurs attachés à la terre ? Oncle Maurice, ingénieur forestier ? Je penche pour cette dernière option. Un Maurice Kirouac, fondateur du camp musical à Métabetchouan, membre de l'Ordre des 21, féru de musique et de nature. Une petite voix me disait que j'aimerais devenir architecte paysagiste malgré mes fulgurantes allergies aux graminées et autres pousses en tout genre.

Recherches, entrevues et, en septembre 1979, direction la faculté d'aménagement de l'Université de Montréal, département d'architecture de paysage. Nous étions logés dans un vieux collège d'où ruisselait l'eau de pluie depuis fenêtres et plafonds. Belle ambiance architecturale on en conviendra. Ce furent de belles années et de belles rencontres, je l'avoue. Inutile de préciser que je n'y terminerai pas mon cours et que la muséologie me rattrapera bien que, quelque part, mon passage à Montréal laissera des traces, disons, imprévus et permanentes. Quelles traces me direz-vous avec à propos ?

Tout débuta par une sublime méprise.

Le principal lieu de stage des étudiants en architecture de paysage, on



André Kirouac lors de sa causerie sur Conrad Kirouac, frère Marie-Victorin, le 9 septembre 2023 à L'Islet. (Photo : Véronique Bergeron)

s'en doute, se tient au Jardin botanique de Montréal. Je n'y échappe pas et je me dis qu'une étude des arbres indigènes québécois me conviendra parfaitement. *Quercus rubrum*, *Betula pendula*, *Acer sacharum* me voilà. Un horaire à coucher dehors m'attend, et ce n'est pas au sens figuré. Depuis mon appartement de la Côte-des-Neiges, longue marche puis, métro ligne verte, vers 20 heures jusqu'au jardin et retour le lendemain matin sur le premier métro autour de cinq heures. Ne sachant heureusement pas cela, auparavant, il fallait

bien s'inscrire comme stagiaire et arpenter les allées et les serres en compagnie de Friedrich, notre professeur préféré, et mon amie Sylvie.

Voyez la scène ! Petit crachin automnal, nous dépassons les portes grillagées, angle Sherbrooke et Pie IX, au loin se profile le bâtiment principal de briques rouges. Fiers comme pas un, nous remontons la grande allée bordée de bosquets dont les feuillages tournent déjà à l'orangé au milieu de multiples parterres encore verdoyants. Sur la droite, bien encadrée de haies, une statue. Celle d'un ecclésiastique, le fondateur du jardin, le frère Marie-Victorin. Une fleur dans la main, la tête légèrement inclinée vers la droite, il semble me dire de lire ce qui est inscrit sur le socle de sa statue. *Frère Marie-Victorin, 1885-1944, Conrad Kirouac.*

Qui ? Papa ? Inculte que j'étais, je ne connaissais pas le nom de famille du frère le plus célèbre de la province. Friedrich, éternel paletot noir sur le dos, sourit sous sa casquette de style capitaine. Sylvie, quant à elle, rigole, toujours souriante dans son ensemble veste-pantalon en *corduroy* de couleur marine.

Moi, qui suis-je parmi eux deux ? Un vagabond solitaire perdu dans une ville bien trop grande pour lui et qui éternue mille fois par jour. Heureusement, Sylvie est là, tout comme cet ami venu de la Gaspésie et affectueusement surnommé crâbe (avec l'accent) et ce copain, un autre André, qui deviendra célèbre pour avoir dessiné la promenade Samuel-de-Champlain à Québec. Claude Cormier, qui a laissé une marque indélébile dans le paysage, passera par-là lui aussi.

Ce jour d'automne 1980, je suis loin de tout cela. Dans quelques minutes, au cœur de ce jardin botanique, j'imagine que je ne pourrai pas échapper à la comparaison et à quelques moqueries. Nous entrons dans le hall et sommes accueillis par l'un des directeurs, je crois me souvenir, et, première étape, décliner nos noms afin de nous voir remettre nos laissez-passer comme stagiaires.

Je m'avance, nom : KIROUAC, prénom : André, nom du père : CONRAD

Silence... le gardien de sécurité lève la tête et lance un PAS DE BLAGUE.

Eh bien non, ce n'était pas une blague, pas encore du moins. On me demande, pour l'instant, de garder l'information pour moi. Nouveau sourire du prof Friedrich. Regards des amis qui ne peuvent feindre la surprise. Sylvie m'a-t-elle donné un petit coup de coude ? Une première réunion rodée depuis longtemps. Petite salle, grande table, odeur de terre humide qui



Statue de Conrad Kirouac, frère Marie-Victorin, au Jardin botanique de Montréal. Photo prise lors de la rencontre des Kirouac le 9 septembre 2017. (Photo : François Kirouac)



Conrad Kirouac (1920-1962)
père d'André Kirouac

flotte. Nous sommes derrière les serres. À la toute fin, Friedrich me demande si je souhaite rencontrer le directeur du jardin, M. Pierre Bourque. Pourquoi pas ? *Moi seul ? Oui, toi seul.*

Entre temps, une estafette avait couru vers le bureau du directeur, lui annonçant qu'il venait d'engager un nouveau stagiaire, fils de Conrad Kirouac. Impossible ! Un tel hasard ne sonne qu'une fois à la porte.

Nous entrons au sanctuaire, immense bureau, des volumes partout, une table de travail encombrée et une autre sur laquelle des plans sont étalés, d'autres, toujours roulés. Je rencontre *Monsieur* le directeur Bourque qui ne sait pas encore qu'il sera un jour maire de Montréal. Impressionnant bonhomme, grand, costaud, regard autoritaire et une aura qui laisse entendre quelque chose comme *je suis occupé, que se passe-t-il, pourquoi me déranger !*

On lui avait expliqué que le fils de Conrad Kirouac travaillerait quelques mois pour son jardin. Sans ménagement, il m'annonce qu'une occasion comme celle-là ne passe pas souvent et que je serai SON stagiaire. De nuit, je vais corriger ses plans sur lesquels il aura mis des X là où je devrai effacer certaines lignes au moyen de sa rutilante efface électrique. Puis, surtout, je vais arpenter les serres et les bureaux avec lui. Il me montrera où il a caché sa collection de bonsaïs qui sera en exposition dans son futur jardin japonais. Pour le reste de mes jours, je saurai tailler des bonsaïs. **Merci Conrad et Conrad !**

Je vous fais grâce de mes nuits et de mes journées sinon pour conclure en rappelant que les étudiants en théologie étudient, entre autres, la Bible et que nous, notre bible, a pour titre ***La Flore laurentienne.***

Je n'ai pu résister à m'intéresser aux *Juncus balticus littoralis*, ce jonc qui pousse sur les battures de L'Islet et que j'ai souvent vu faucher par les vieux du village. Je ne savais pas encore que ce bon Marie-Victorin y avait aussi mis les pieds. Pareil pour l'asclépiade, cette plante qui a servi, lors de la guerre, à rembourrer les vestes de sauvetage des marins et des aviateurs. Ou, plus tard, mon intérêt pour les graminées qui sont bien plus que de l'ornementation. En passant, c'est à cause de Friedrich Oehmichen si vous plantez des graminées au fond de vos cours. Il les a introduites et popularisées lors des Floralties de Montréal en 1980. Au-delà de cela, par exemple, elles stabilisent les sols et le sable des dunes comme *l'Ammophila arenaria*. Les graminées sont fondamentales pour l'environnement, pour la faune et la flore. C'est par les graminées que passera une partie de la survie de la planète. Quelque part, Marie-Victorin me soufflait les mots que je retiendrai jusqu'à aujourd'hui lorsque j'arpente les dunes de Cresmina au Portugal.

Malgré tout, l'appel des musées maritimes était plus fort. En 1982, exit l'architecture de paysage, au revoir Friedrich et adieu Sylvie qui vécut bien trop peu longtemps sur cette terre.

Rien n'arrive pour rien. Combien de fois avons-nous entendu, sans en vérifier la véracité, cette maxime ? Mon passage par Montréal a laissé des traces qui ne se sont jamais effacées, *a contrario* des notes de Pierre Bourque sur ces plans.



Pierre Bourque causant avec Gilles Vincent, directeur du Jardin botanique de Montréal, lors du lancement du livre d'André Bouchard, *Marie-Victorin à Cuba*, le 5 novembre 2007. À droite de la photo, Lucie Jasmin, la responsable de notre *Observatoire Marie-Victorin*. (Photo : François Kirouac)

Marie-Victorin, botaniste et philosophe selon moi, a pris le bus vers L'Islet et les musées en ma compagnie. Il m'a guidé lorsque j'ai eu à planifier le réaménagement des jardins de la Seigneurie des Aulnaies, de créer le parterre de mes demeures ou imaginer le terrain du Parc de l'aventure Basque à Trois-Pistoles. Des années plus tard, il m'a invité à me plonger dans sa vie de savant lorsque j'ai relu les préfaces de la ***Flore laurentienne*** et les deux recueils qui m'ont fait encore plus apprécier la pensée de ce très grand penseur.

J'ai naturellement toujours conservé une copie de la **Flore laurentienne** dans ma bibliothèque. Mon édition est récente, 1995, et contient les préfaces de celles de 1935 et 1964. En 1935, c'est Marie-Victorin en personne qui nous ouvre les pages de sa flore; en 1995, c'est Pierre Dansereau qui signe la préface.

Des centaines de pages que contient ce volume fondamental de notre culture scientifique, ce que j'ai retenu ne tient pas dans toutes ces descriptions de plantes diverses. Non, pour moi l'important est ailleurs, dans cette préface prémonitoire. Un passage qui aurait pu être écrit cette année, en ces temps de dérèglement du climat, de guerres fratricides, d'isolement social. Conrad, en 1935, nous dit ceci :

Devant les spectacles affligeants d'aujourd'hui, devant le désarroi du monde, beaucoup d'esprits mûrs se demandent si nous n'avons pas fait fausse route en condamnant le cerveau de nos enfants et de nos jeunes gens à un régime exclusif de papier noir, si la vraie culture et le véritable humanisme n'exigent pas une sorte de retour à la Terre, où les Antée¹ que nous sommes, en reprenant contact avec la Nature qui est notre mère, retrouveraient la force de vivre, de lutter, de battre des ailes vers des idéals rajeunis ! Au fort de cette inquiétude, nous nous retournons vers le Passé d'où monte une voix immortelle, la voix de quelqu'un qui croyait que la science complète et l'amour parfait sont une seule et même chose, la voix de cet homme étonnant qui pouvait à la fois s'élever aux plus hautes spéculations mathématiques et rêver le Christ de la Cène.

Tout y est, rien n'a à être ajouté sinon cette autre préface, celle du recueil des **Récits laurentiens**. Marie-Victorin en rédige le texte principal et laisse à l'abbé Ferland le soin d'introduire le tout en le dédiant :

À la jeunesse, sensible et avide du sens des choses, ces Récits laurentiens, apportent une fraîche révélation. Un art nourri de fortes images et de saisissante réalité va lui offrir les panoramas de paysages insoupçonnés, qu'humanise, loin du prestige des villes bruyantes, le geste audacieux, mais nécessaire des défricheurs. Mars 1919.

Dans **Récits laurentiens**, j'ai pris le temps de lire le récit intitulé *Le Rosier de la Vierge*. Conrad reprend une des histoires de sa grand-mère à L'Ancienne-Lorette, celle d'un rosier apparu au pied de la niche de la Vierge devant l'église de la paroisse. Marie-Victorin détaille les origines de cette statue, originale et conservée dans la chapelle de la communauté wendat que lui désignent naturellement *des Hurons*. Il décrit les premières pousses du rosier par : *Tel fût dans sa simplicité, et sans office de clerc ni de tabellion, l'acte de naissance du rosier de l'église.*² En 1838, la statue occupe une niche, bien en vue sur la façade de l'église. Au fil des ans, un rosier prit racine et ses branches rejoignirent un jour le pied de la statue. Le problème, au fil des ans, fut que les racines endommageaient le mortier des pierres de l'église. Un maçon fut appelé. Aidé d'un apprenti, il s'installa et grimpa dans une échelle. Rendu au pied de la niche, les barreaux de l'échelle se brisèrent. Le maçon en fut quitte pour une jambe cassée. On refit plusieurs tentatives afin de déloger le rosier, en vain. Le dernier des hommes qui espéra couper le rosier vit même sa demeure brûler au moment de grimper vers la niche de la Vierge. Ce ne fut qu'en 1907, avec la construction d'une nouvelle église, que le rosier fut déplacé non pas sans avoir, au préalable, permis que ses boutures ornent les parterres du village.

À compter de cette lecture, Marie-Victorin n'est plus, dans mon esprit, qu'un grand savant. Il est poète et humaniste, environnementaliste et sociologue. Mon intérêt grandit et



Frère Marie-Victorin en 1910

me rapproche d'une destination que je ne soupçonnais nullement.

Je me procure donc l'édition de 1946 d'un second recueil, les **Croquis laurentiens**. Coup d'œil à la table des matières, chapitre 4, que vois-je ? Un texte concernant le lac Trois-Saumons et un, ô surprise, sur le Rocher Panet de L'Islet. Permettez-moi de souligner que j'ai débuté ma lecture par la page 63 !

Dans ses croquis, la préface est d'un certain Ernest Bilodeau qui la signe par *En la Semaine sainte de 1920*, amusant clin d'œil. Conrad, le frère, raconte des histoires et des légendes des villages du long du fleuve.

Conrad, le papa, naîtra dans quelques semaines.

¹ Antée : géant, fils de Gaia (la Terre) et de Poséidon. Antée reprenait force chaque fois qu'il touchait celle dont il était issu.

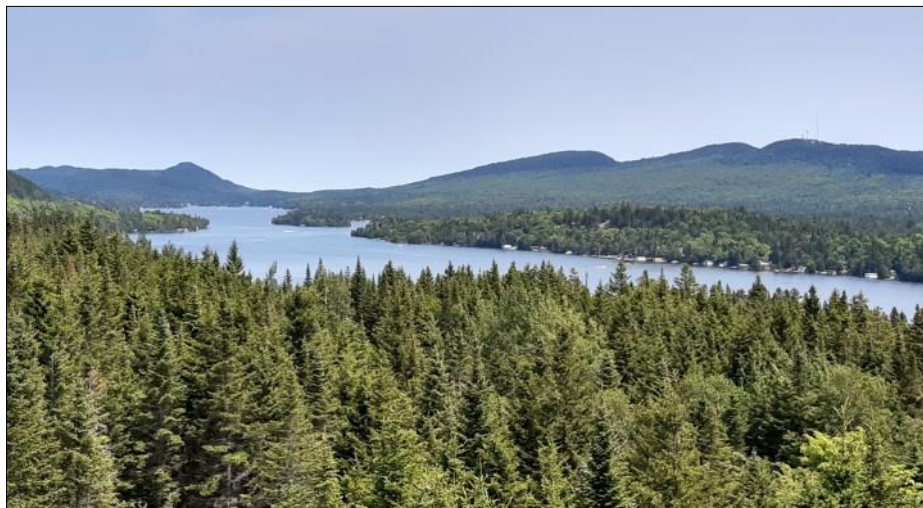
² Frère Marie-Victorin des E.C., **Récits laurentiens**, *Le rosier de la Vierge*, Procure des frères des écoles chrétiennes, édition 1942, page 23.

La plume de Marie-Victorin est leste, claire, limpide. Autant que les mots qu'il emploie pour décrire le lac Trois-Saumons. *Le lac est long, très long, cinq milles tout au moins. Il finit là-bas, vers l'est, et dégorge son eau claire par un torrent rapide. [...] Sur les deux rives du Lac Trois-Saumons chevauchent et se poursuivent des collines lâchement ondulées, longues vagues pétrifiées tout à coup, semble-t-il, et sur lesquelles campent l'innombrable armée des épinettes et des pruches.*³

Le frère décrit son paysage à la manière d'un naturaliste, presque un peintre qui connaît autant le coup de pinceau que l'environnement sous ses yeux. Il nous ramène à Saint-Jean-Port-Joli, au manoir de Gaspé et aux noms *doux et apaisants*, ce sont ses mots, des chalets qu'il découvre, *Marie-Joseph, Sans-Bruit, Mon'Repos, Fleur du Lac...* Il termine par cette tirade à propos d'une libellule qu'il observe : *La vie possède tout. L'homme passe à côté sans la voir, il la foule, il l'écrase du talon ; il va, poursuivant quelque chimère, sans écouter la chanson énorme et vivifiante de la vieille nature.*

Jeune, je suis souvent allé au lac. J'y vais encore afin de faire « le tour du lac » à vélo. Que donnerais-je pour aussi bien dire de ce panorama que je contemple depuis mon enfance lorsque nous allions, les dimanches, au chalet du *cousin Henri*. Nous lancions nos épuisettes à la recherche des petites écrevisses, traquions les « petits suisses » (les tamias au Québec), nous gelions les pieds dans le lac avant de le traverser au bruit assourdissant d'un moteur hors-bord dont la pollution par essence interposée ne serait plus acceptée de nos jours. Du moins je le souhaite.

À moins que je n'aie manqué quelque chose au fil des pages, je n'ai pas, à cette époque, pu décoder



Lac Trois-Saumons en 2022
(Photo : André Kirouac)

que Marie-Victorin racontait des événements survenus en 1916. Au contraire même, la première édition date de 1920. J'aurais imaginé 1919 comme année de son passage dans ma région. Je n'apprendrai la vérité que bien plus tard, surtout que les pages suivant le Lac Trois-Saumons me sont bien plus percutantes. Nous irons, ensemble, sur le Rocher Panet.

Si Marie-Victorin n'y mit pied qu'une seule fois, moi, je peux me vanter d'avoir cherché les pas du diable bien plus souvent.

Le diable, rien de moins. Notre célèbre frère se rend à L'Islet, il raconte ses vieilles gens et ses légendes dont une, la plus célèbre, celle du Rocher Panet.

Les années 1700, l'époque du curé Jacques Panet qui s'ancra au village pendant 50 ans. Il a laissé sa marque, le mot est faible, dotant même le village des seuls vases liturgiques en or massif de la province. Quand son



La croix du rocher Panet, installée là vers 1930. (Photo Serge Kirouac)

³ Frère Marie-Victorin, *Croquis Laurentiens*, Montréal, 1946, p.64-65.

nom fut-il associé à un affleurement rocheux face au presbytère, nul ne le sait sinon que la première mention d'une légende à son nom date du début des années 1900, signée par un dénommé J-T Jamnet.⁴

Marie-Victorin ne lésine pas sur les détails. La fille possédée du démon qui se réfugie sur le rocher, l'épouvante des villageois, le courage du curé Panet qui se rend auprès d'elle pour en chasser le diable. Le sol qui se liquéfie, pétrifiant les pas du curé, ceux du diable, une canne et même les pattes d'un chien. Une source, celle de la sorcière, apparaît, signe de la délivrance.

Au-delà de la légende, Conrad se rend sur le rocher, voulant voir l'empreinte et la source. Il *affronte*, comme il l'écrit, la *boue mucilagineuse* de la berge. Il dit avoir honte de porter la main sur la croyance des L'Isletains. Il ne peut résister à décrire les strates cambriennes du Kamouraska faites de quartzites, l'inclinaison des couches et des replis dans lesquels l'eau s'accumule à marée baissante laissant croire à l'apparition d'une source divine. Les empreintes, elles, s'expliquent par la disparition d'inclusions dolomitiques de nature calcaire. Je vous laisse le soin de comprendre ce dont il s'agit. Je préfère, et de loin, la conclusion qu'il formule.

Mais à quoi bon s'insurger contre ces croyances naïves qui dorent un peu de poésie la vulgarité des choses, et atténuent le relent trivial de la vie. Laissons aux L'Isletains leur source et leurs empreintes : nous n'avons rien pour les remplacer. Et puis après tout, n'est-ce pas la science qui radote ? La poésie, comme la jeunesse, n'a-t-elle pas toujours raison ?

Que dire de plus sinon que, quelque part en moi, j'espérais un jour en savoir un peu plus sur ce passage de

Marie-Victorin, Conrad Kirouac, dans mon coin de pays. Il m'en aura fallu des années avant d'en savoir plus ! Et imaginer que les deux Conrad se croisent par Transcontinental interposé.

Bien du temps, beaucoup de mois et d'années s'écoulèrent avant que je m'y replonge. La faute à l'Association des familles Kirouac et son président, François, qui m'a aiguillonné vers la brique intitulée *Mon Miroir*, le journal de Marie-Victorin entre les années 1903 et 1920.

Vous vous souvenez ? 1920, année de la naissance de mon papa Conrad. 1919, l'année pendant laquelle je croyais, erreur, que l'autre Conrad avait possiblement rendu visite au diable et au curé Panet. Erreur de date, oui, il me fallait retraire de trois années et viser le mois d'août 1916 pour en savoir plus et laisser mon imagination voguer au-delà des mots de Marie-Victorin.

Débutons par les quelques lignes qu'il entra dans son journal, le 3 septembre 1916.

Le mois d'août a passé, les vacances sont passées, demain mes enfants arrivent et je serai tout à eux. Ce mois d'août, je l'ai vécu hors de moi-même. Les cours ont été clôturés le 17 et je suis parti le jour même pour Québec. Ces petites vacances ont été employées à L'Islet. De mes petites excursions, je retiens le voyage à Saint-Jean-Port-Joli et Saint-Roch-des-Aulnaies avec visite au manoir de Gaspé, à la source de la sorcière, à la pépinière Verreault ; mon voyage à Saint-Cyrille et Bras d'Apic sur le Transcontinental ; et surtout les trois jours passés au lac des Trois-Saumons, à la villa « Sans-Bruit ». J'ai fait ce dernier voyage en compagnie des frères Ferdinand, Gervais et Nicéphore. Le n'oublierai pas de sitôt l'odyssée de notre chaloupe au fond du lac et la descente de la montagne à la pluie. Papa m'a conduit deux fois de Québec à L'Islet. Beau voyage et

*paysage splendide. Tout de même, ce n'est pas moi, cela. Je n'ai jamais vécu autant hors de ma sphère. Pas de correspondances, pas de visites d'élèves. Peut-être cela est-il une condition essentielle à mon repos et je m'y suis prêté de bonne grâce.*⁵

Je pourrais probablement faire une thèse à partir de ces quelques lignes. Discourir sur ce que laisse entrevoir Marie-Victorin au sujet de sa difficulté à sortir hors de soi-même ou de sa sphère. Il le répète deux fois afin de bien en souligner, pour lui-même, le caractère exceptionnel. Je pourrais aussi me lancer sur un Marie-Victorin qui a besoin des autres pour se déplacer que ce soit en train ou avec l'aide de son père. Ou, encore, sur sa résignation au devoir de se reposer, comme tout être humain qui vit d'une passion aussi puissante soit-elle.

Mon propos est ailleurs. Il réside dans les indices que nous laisse ce Conrad avant l'autre Conrad.

Débutons par le lac Trois-Saumons alors qu'il souligne son passage à la Villa Sans-Bruit. Il la mentionne dans ses *Récits Laurentiens* sans préciser qu'il y réside. Sa description du lac et ses paysages, toujours aussi empreints de poésie dans les récits, contraste avec ce qu'il en dit dans *Mon Miroir*. Cette fois, il nous indique qu'il est accompagné de trois frères et que ce qu'il en retient touche une sortie en chaloupe et la descente de la montagne sous la pluie.

Pour ma part, et je vous ai prévenu d'entrée de jeu à ce texte, j'y vais de quelques hypothèses.

C'est son père, Cyrille, qui le conduit deux fois à L'Islet. Nous

⁴ Journal La Patrie, 15 juin 1907, La patrie | BAnQ numérique.

⁵ Frère Marie-Victorin, *Mon miroir, journaux intimes 1903-1920*, Édition établie et annotée par Gilles Beaudet, é. c., et Lucie Jasmin, Fides, pp.731-732.

sommes en août 1916, le père de Marie-Victorin se remariera en octobre de la même année avec Elmina Caron fille adoptive du célèbre capitaine Joseph-Elzéar Bernier.

Qu'ont en commun cet explorateur, Elmina et Marie-Victorin au lac Trois-Saumons ? Ils possèdent ou louent des chalets ou villas⁶. Cet été-là, Bernier est dans l'Arctique, mais sa fille adoptive, future dame Kirouac, ne peut être bien loin si elle se marie en octobre. Comment ne pas poser comme hypothèse que Cyrille et Conrad n'aient pas profité du passage par L'Islet et le lac pour rencontrer la future épouse et future belle-mère ? Aucune trace n'est apparue à ce jour. À moins que l'on ne trouve, dans les journaux des résidents du lac, une mention même infime⁷.

La présence du frère Nicéphore intrigue aussi ! Voyez pour quelle raison. Ce frère doit avoir, quelque part en lui, une fibre navale. On le retrouvera, des années plus tard, comme l'un des responsables d'un groupe de cadets nommés *Les marins de Jacques-Cartier*. Y aurait-il un lien avec l'omniprésence du capitaine Bernier dans les médias et de possibles rencontres sachant que l'explorateur était un catholique plus que pratiquant ?

Pour en terminer avec le lac Trois-Saumons, qui ne connaît pas ce que nous nommons, étant jeunes, le *Camp École* Trois-Saumons ? Serons-nous surpris si le fondateur du camp, l'abbé Raoul Cloutier,



Chalet d'Elmina Caron-Bourget-Kirouac (photo : collection Musée de la Mémoire vivante)



À l'extrême droite, le capitaine Joseph-Elzéar Bernier au Lac Trois-Saumons entre 1917 et 1920. (Photo : collection des archives de la ville de Lévis, fonds J.E. Bernier)

ancien aumônier militaire, mit sur pied à cet endroit le camp Marie-Victorin dès la fin des années 1940!⁸

Revenons un instant sur quatre extraits du texte de Marie-Victorin du mois d'août 1916. *Ces petites vacances ont été employées à L'Islet / à la source de la sorcière/mon voyage à Saint-Cyrille et Bras d'Apic sur le Transcontinental/Papa m'a conduit deux fois de Québec à L'Islet.*

Premier point intrigant et actuellement insoluble pour ma part, Marie-Victorin parle de ses vacances du mois d'août. Son journal intime ne comporte aucune entrée entre le 24 juillet et le 3 septembre. Il y a là une certaine marge pour plusieurs déplacements, car la mention d'un voyage en train et de deux avec son père laisse présager qu'il est venu au moins trois fois dans la région de L'Islet.

Il y a beaucoup de Kirouac dans le coin de L'Islet, ses vacances d'août ont été *employées*, c'est son verbe, à L'Islet. Il se rend à la source de la sorcière, une référence, nous le savons maintenant, à la légende du Rocher Panet. Sans revenir sur celle-ci, comment ne pas souligner que tout près de la berge, devant le couvent des sœurs du Bon-Pasteur, à quelques pas du collège des frères des Écoles chrétiennes (là où furent formés nombre de marins), nous retrouvons l'hôtel et magasin général d'Arthur Kirouac, joliment baptisé *hôtel de Kerouartz*.

Imaginons, spéculons je le sais, Marie-Victorin arrive à L'Islet conduit par son papa, comment peuvent-ils ne pas entrer chez Arthur ? D'autant plus

⁶Sylvain Lord, Histoire du lac Trois-Saumons – Premiers chalets, Journal l'Attiée, 10 juillet 2019.

⁷En 1916, Marie-Victorin a 31 ans, Joseph-Elzéar Bernier en a 64, sa fille, Elmina, 41, elle épousera Cyrille Kirouac le 24 octobre.

⁸Voir : [Camps Odyssee | À propos - Camps Odyssee \(camps-odyssee.com\)](http://Camps Odyssee | À propos - Camps Odyssee (camps-odyssee.com))

qu'à cette époque les Kirouac sont au centre de la croyance que notre ancêtre n'est autre qu'un marquis de Kerouartz ! À ce sujet très l'isletains, Marie-Victorin est muet, ce qui m'apparaît surprenant. D'autant plus qu'aucune mention n'existe dans nos récits de famille. Pourtant, il semblerait surprenant que père et fils n'aient pas salué un parent !

De ce passage par la région de L'Islet, Marie-Victorin prend soin de souligner qu'il a voyagé sur le Transcontinental et qu'il passe par Bras d'Apic et Saint-Cyrille. À l'époque, deux voies de chemin de fer traversent la région. Celle du Canadien National opère une gare à L'Islet-Station (L'Isletville et maintenant L'Islet) et celle du Transcontinental est construite plus loin dans les terres dans le fameux village de Bras d'Apic, siège d'une université imaginaire, au sud de Saint-Cyrille-de-Lessard.

Un déplacement vers le fleuve oblige de passer devant le magasin général du frère d'Arthur Kirouac, Wilfrid. Ce dernier tient aussi un magasin avec enseigne tout près de l'église. Une fois de plus, imaginons Marie-Victorin qui aperçoit un magasin tenu par un Kirouac et qu'il n'y arrête pas !

Ce Wilfrid est mon grand-père. Il est veuf depuis peu. Sa femme Joséphine est décédée le 10 février précédent peu après l'accouchement d'un garçon qui ne survivra pas non plus. Wilfrid se remariera le 14 mai 1917 avec une dame Caron qui lui donnera d'autres enfants, dont mon père, Conrad. Si Marie-Victorin passe par St-Cyrille et L'Islet à l'été 1916, mon grand-père est seul avec ses enfants et, possiblement, une bonne, car son magasin général doit l'accaparer. À moins que ses deux aînées (Yvonne et Lauretta) ne s'occupent des plus jeunes.

Comment Marie-Victorin peut-il éviter de le visiter et de constater



Hôtel de Kérouartz, L'Islet; auteur : Roland Noël, 1941; cote : E6,S7,SS1,P370. Fonds Ministère de la Culture et des Communications, BAnQ Québec. Propriétaire : Arthur Kirouac (1882-1957).



Magasin général de Wilfrid Kirouac à Saint-Cyrille-de-Lessard.
(Photo : collection André Kirouac)

son veuvage ? Marie-Victorin n'a pas encore la célébrité qu'on lui connaît, mais une telle visite ne peut que laisser une marque dans les esprits. Il passe, salue la parenté et poursuit vers L'Islet. Plus tard, il consigne son passage dans un volume qui paraîtra en 1920. Mon père naît cette année-là ! On le prénomme Conrad. Spéculations, je sais !

Quelques semaines après son passage par L'Islet, le 4 octobre, Marie-Victorin semble conclure sa visite en écrivant à « Mon cher Rolland » en lui disant : *J'ai passablement récolté cette saison malgré tout. Mon voyage à L'Islet m'a donné beaucoup de mousse et quelques Phanérogames intéressantes. Je vous enverrai de tout ça dans un mois ou deux.*⁹

On ne sort pas le scientifique de sa passion si facilement. Ce ne sont pas quelques semaines de vacances qui allaient l'empêcher de recueillir de la mousse et des phanérogames !

⁹ Marie-Victorin au frère Rolland Germain, 4 octobre 1916, Collège de Longueuil, Laboratoire de botanique. Avec l'aimable collaboration de madame Lucie Jasmin.

Ce qui relevait de la blague avec le directeur du Jardin botanique, il y a si longtemps, devient bien plus sérieux, du moins pour moi, vous en conviendrez. Je vais laisser tout ça mijoter dans ma tête, comme une soupe aux légumes que l'on met sur le feu un dimanche matin avant la messe. Il y a quelque part un lien que je n'arrive pas à décoder.

Un jour, vous passerez aussi par L'Islet, déambulerez sur le trottoir, observerez l'ancien hôtel de Kerouartz devenu l'hôtel L'Islet, le rocher Panet et sa croix sans oublier le jonc qui ondule. Vous irez près du quai et regarderez les roches cambriennes et leurs stries. Vous imaginerez Marie-Victorin les pieds dans la boue, comme moi quand j'étais jeune. Puis, vous prendrez le temps de relire ce passage d'un texte de Marie-Victorin à qui je laisse le mot de la fin :

Léonard DE VINCI parcourait un jour avec ses élèves la campagne ensoleillée de Florence. Après d'une ruine, on venait d'exhumer

une admirable statue grecque, une Vénus de marbre encore mal dégagée de sa gangue terreuse. Le maître s'agenouilla auprès de la déesse, sortit de sa poche un compas, un goniomètre, un rapporteur de cuivre, et, curieusement, commença à mesurer les proportions des différentes parties du corps. Ses doigts glissaient sur le marbre, vérifiaient des rapports connus de lui seul.

Maître, dit le disciple Giovanni, comment cherchez-vous ainsi la divine proportion ? Voudriez-vous réduire la beauté à la froide mathématique ? Les Anciens n'ont-ils pas atteint la perfection en toutes choses, et la nôtre n'est-elle pas de les prendre pour modèles ?

Celui qui peut s'abreuver à la source, n'a que faire de boire dans un vase, fût-il d'or ou de vermeil ! dit l'artiste, souriant dans sa longue barbe blanche.

Maître ! s'écria Giovanni, si vous estimez que les Anciens ne nous ont offert qu'une coupe dorée, où donc est la source ?

La Nature ! Et Léonard, sourd aux protestations de son disciple, reprit son compas. L'illustre Florentin ne faisait que rappeler la vérité enseignée par le grand Éducateur du monde à ceux qui le suivaient sur les collines de Juda et dans la plaine des Philistins... Que la jeunesse du pays laurentien écoute la voix du sublime artiste de la Cène, et qu'elle réponde à la douce invite du Christ aux hommes : considérez les Lis des Champs !

Frère MARIE-VICTORIN
3 avril 1935

Remerciements

À madame Lucie Jasmin, pour ses conseils et la lettre de Marie-Victorin au frère Rolland. À monsieur François Kirouac, pour les renseignements sur la parenté de Wilfrid et Arthur Kirouac. À monsieur Sylvain Lord, pour l'histoire du lac Trois-Saumons. Aux archives de la ville de Lévis pour la photographie du capitaine Bernier au Lac Trois-Saumons.

TIMBRE MARIE-VICTORIN 1981

Ce Plis premier jour porte un message personnel de Monsieur André Ouellet, ministre des Postes de l'époque, et de l'Honorable Jean Drapeau, maire de Montréal, pour madame Eudora Kirouac-Laurin.



En 1981, la Société canadienne des Postes émit un timbre à l'effigie du frère Marie-Victorin, botaniste, notre « cousin » né Conrad Kirouac.

Lors du lancement à Montréal, le 2 octobre 1981, madame Eudora Kirouac-Laurin fut invitée à la cérémonie. Étant donné son âge avancé, elle ne put s'y rendre et c'est son fils, Jean-Yves Laurin, qui la représenta et accepta, en son nom, un Plis Premier Jour officiel.

MARIE-VICTORIN À ROLLAND GERMAIN

Collège de Longueuil, laboratoire de botanique

4 octobre 1916

Mon cher Rolland¹,

Je suis dans mon trou, il me reste dix minutes avant l'examen et je vous les consacre au risque d'arriver en retard ! Comment allez-vous ? Je n'entends plus parler de vous depuis que j'ai fini de presser la poire de Victor² ! Êtes-vous mort ou vif, chaud ou froid ?

J'ose espérer que vous herborisez comme un homme malgré la saison avancée et que vous allez me faire des cadeaux. Mes correspondants me dévorent et j'échange tant que je puis pour mettre mon herbier en forme pour le grand travail de la *Flore*. N'ai pas encore reçu mes meubles, mais les attends incessamment. Je suis bien de ma santé, curieux n'est-ce pas ; j'en profite pour travailler comme un enragé. La *Flore* marche. J'ai fini le premier jet des familles : *Osmondacées* et *Polydiacées*, une *tanante* celle-là, puisqu'elle comprend la majorité de nos fougères. Je vais tirer ça au propre, ajouter des notes, et je vous enverrai copie pour que vous lisiez avec soin, étudiez et me fassiez vos observations. Pensez dès maintenant aux dessins, j'entends au moyen de les faire. Ce ne sera pas facile. Faites-vous d'abord un plan, exercez-vous à dessiner des bouts de frondes des indusies etc.

J'ai passablement récolté cette saison malgré tout. **Mon voyage à l'Islet m'a donné beaucoup de mousse et quelques Phanérogames intéressantes. Je vous enverrai de tout ça dans un mois ou deux.** De votre côté j'attends plusieurs bonnes parts de tout ce que vous avez. Nous ferons déterminer les Graminées par Mlle Chase, les arbres par Sargent³, et le reste par Fernald.

Bonjour, c'est l'heure. Priez pour moi car j'ai toujours et plus que jamais charge d'âmes. Je vous parlerai du cercle en une autre circonstance⁴.

Votre toujours très attaché

Victorin

F. Victorin

¹ Né en France en 1881, Rolland Germain arrive au Québec en 1905. Frère des Écoles chrétiennes, il enseigne au collège de Longueuil, où le frère Marie-Victorin le rencontrera. Excellent taxonomiste, il apprendra à ce dernier, à reconnaître les plantes qu'ils rapportent de leurs premières herborisations et l'initie aux méthodes scientifiques. Ils explorent ensemble le Québec, du Témiscamingue aux îles de la Madeleine et de l'Abitibi aux Cantons-de-l'Est. On lui attribue une très grande contribution à la *Flore laurentienne* publiée par Marie-Victorin. Il étudia la flore outaouaise pendant son séjour comme professeur à Ottawa et compléta les notes de Marie-Victorin sur l'île d'Anticosti et la Minganie qu'il publia en 1969. Il est décédé en 1972. Source : [Avenue Rolland-Germain - Montréal \(Ville\) \(gouv.qc.ca\)](http://Avenue.Rolland-Germain-Montréal(Ville).gouv.qc.ca)

² Marie-Victorin emploie ici une expression hors du commun : « presser la poire ». Presser une poire pour en extraire son jus n'est point chose facile. Selon les recherches de Marie Lussier Timperley, nous pourrions y voir une forme de salutations ironiques ou, encore, une manière de soutirer un maximum de renseignements à une personne. Concernant ce personnage intrigant dans le cas qui nous occupe, « un certain Victor », madame Lucie



Frère Marie-Victorin
(Photo : collection AFK)



Jasmin nous propose le nom du frère Marcellin-Victor né Arthur Thiébaud (1891-1970), un enseignant de la classe de 7^e au collège de Longueuil. Un second frère Victor pourrait aussi être notre homme. De 1913 à 1921 un supérieur de ce nom dirigeait le Juvénat de Limoilou et, parmi ses responsabilités, on note: une ferme, donc...des plantes et probablement quelques leçons de botanique. Ce paragraphe, on l'aura compris, est empreint de spéculations.

³ Agnes Chase (1869-1963) fut une des plus grandes spécialistes de la famille des Graminées / Charles Sprague Sargent (1841-1927) botaniste américain. / Merritt Lyndon Fernald (1873-1950) de Harvard University, un des plus grands spécialistes de la flore de l'est de l'Amérique du Nord.

⁴ Archives des FEC, Correspondance, N 501 106 520, 507128.30 – avec l'aimable collaboration de madame Lucie Jasmin.

Causerie de Caroline Kirouac

Association des familles Kirouac

L'Islet, 9 septembre 2023

Capitaine de corvette (Capc) : Premier grade des officiers supérieurs
Capitaine de frégate (Capf), capitaine de vaisseau (Capv)

Les corvettes de la Marine royale canadienne ont joué un rôle important dans la Bataille de l'Atlantique au cours de la Deuxième Guerre mondiale.

J'ai joint les Forces armées canadiennes (FAC) en 2002, un peu sur un coup de tête. À l'époque, je souhaitais seulement vérifier s'il était vrai que le camp de recrues était plus facile que de planter des arbres en Abitibi.

Lorsque j'ai su que celui de la Réserve navale se déroulait sur la Côte Ouest, à Esquimalt, en Colombie-Britannique, j'ai vu cela comme l'occasion parfaite de voyager (gratuitement !).

Au Centre de recrutement, il était clair pour moi que cette aventure se limitait à quelques mois, donc j'ai pratiquement laissé le Centre de recrutement décider du choix de métier pour moi. Au pire, si je restais après le camp de recrues, je m'attendais à peindre des bateaux ou apprendre à faire des nœuds de toute sorte.

J'ai été affectée comme officier de guerre navale. En gros, les tâches sont de gérer et de diriger les navires de guerre ! Quelle surprise...

Tout l'entraînement se déroulait en anglais (et je ne parlais que quelques mots à l'époque), mais l'insouciance et la légèreté de la vingtaine ont fait que j'ai poursuivi cette aventure pour le moins inusitée. Après avoir alterné entre mes études universitaires en enseignement des sciences à l'UQAR (Rimouski) et la formation d'officier de guerre navale, j'ai obtenu mon brevet de navigation des navires de défense côtière en 2006 et mon brevet d'enseignement des sciences en 2007.

Peu à peu, on peut voir les deux carrières s'entremêler.

Il était clair que je n'aimais pas tant la vie en mer et que je ne serais pas enseignante toute ma vie.

Un peu par temps perdu, mais aussi à la recherche de défi, j'ai complété un diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en Administration scolaire. Et tant qu'à y être, j'ai débuté une maîtrise en éducation, avec un intérêt particulier pour les technologies éducatives.

En 2014, j'ai fait le saut et j'ai transféré au sein de la Force régulière en tant qu'officier du développement de l'instruction (ODI).

Quel est le rôle d'un ODI ?

Il faut d'abord mentionner que les FAC ont leur propre système de formation qui comporte environ 90 établissements de formation répartis à travers le Canada. En d'autres mots, que ce soit pour le métier de pilote d'aéronef, de mécanicien, d'administrateur de soins de santé, les FAC prennent en charge la formation.

Pour ce qui est des instructeurs (les formateurs), il faut noter que les



Caroline Kirouac, chapelle des marins,
Lislet, 9 septembre 2023
(Photo : Pierre Kirouac)

processus de sélection sont basés majoritairement sur des critères de disponibilité géographique, plutôt que sur des critères de motivation, de compétence, ou d'expérience.

Les ODI sont aussi des acteurs majeurs dans le système de formation des FAC :

- Ils agissent en tant qu'experts des programmes de formation, d'éducation et de développement professionnel ;
- Développent des programmes de formation ;
- Offrent le support pédagogique aux instructeurs.

En quelque sorte, comparables aux conseillers pédagogiques du système d'éducation québécois.

Depuis que j'ai débuté comme ODI, j'ai été tout de même choyée d'avoir toujours eu des affectations reliées à la modélisation et à la simulation, qui

est directement mon centre d'intérêt.

Par exemple, ma dernière affectation était au sein d'un projet d'acquisition majeur pour l'Armée canadienne, soit le projet de Système d'entraînement des équipages de véhicules terrestres (SEEVTE), qui visait à fournir des centres de simulation pour le véhicule blindé léger (VBL6), le char de combat LEOPARD 2 (tanks) et pour le véhicule de patrouille blindé tactique.

Ces centres de simulation seront en fait des systèmes d'entraînement virtuels qui permettront aux équipages des principaux véhicules blindés de s'entraîner de façon aussi réaliste que possible.

Une de mes tâches principales était de décortiquer l'entraînement qui est fait présentement sur le terrain pour déterminer ce qui était potentiellement transférable à la simulation.

Pour bien comprendre cet entraînement, j'ai eu la chance de visiter les bases des FAC où se déroule majoritairement l'entraînement pour les véhicules blindés, soit Valcartier (QC), Gagetown (N. B.), Petawawa (ON), Edmonton et Shilo (AB).

Lors de mes visites des centres de formation, j'ai noté des écarts et des problèmes lors de l'utilisation de la technopédagogie par les instructeurs et les ODI. Par manque de temps, de connaissances ou d'intérêt, seulement une minuscule fraction de la pleine capacité des systèmes de technologies éducatives est utilisée.

Alors que je terminais ma maîtrise en éducation, j'ai discuté de mes observations avec mon directeur de recherche. Mais quel beau sujet de recherche pour un doctorat ! Me voilà maintenant doctorante en éducation (toujours à l'UQAR), et vous pouvez bien imaginer le sujet de ma recherche.

Présentement, je travaille avec l'Aviation royale canadienne, au sein du Directeur de la simulation et de l'entraînement. Je me concentre maintenant sur les simulateurs des CH147F (Chinook) à Petawawa et des CC130J (Hercule) à Trenton.

Je porte maintenant l'uniforme depuis un peu plus de vingt et un ans et je suis encore et toujours à la recherche de défis.



Une partie de l'assistance lors de la causerie de Caroline Kirouac à la chapelle des Marins à L'Islet le 9 septembre 2023.
(Photo : Pierre Kirouac)

Rapport annuel du président présenté au nom des membres du conseil d'administration, à l'assemblée générale annuelle de l'Association des familles Kirouac à L'Islet, le samedi, 9 septembre 2023

La dernière fois que nous avons réussi à tenir une assemblée générale en présentiel, c'était le 13 juillet 2019 à Shawinigan. Il y a déjà quatre ans ! L'an dernier, en octobre 2022, nous avons tenu une AGA virtuelle. Une expérience nouvelle pour le conseil d'administration. Nous sommes donc très heureux aujourd'hui de vous retrouver enfin pour vous faire rapport, de vive voix, des activités du conseil d'administration au cours de la dernière année.

RÉUNIONS

Depuis la publication du dernier rapport dans le *Trésor 139*, le CA s'est réuni à Québec à quatre reprises, soit les 13 août et 22 octobre 2022 puis les 11 février et 29 avril 2023.

NOUVEAU MEMBRE AU CA

Lors de sa réunion le 13 août 2022, le conseil d'administration a nommé Renald Kérouack au poste d'administrateur en vertu de l'article 6.06 de nos règlements. Deux postes sont toujours ouverts à deux autres candidats.

Je vous rappelle que Céline est toujours secrétaire de réunion, et ce, depuis très longtemps. Marc s'occupe temporairement de l'animation des réseaux sociaux. Deux nouveaux membres dans l'équipe du CA seraient très bienvenus et appréciés pour accomplir ces tâches.

Représentants régionaux

L'an passé, dans mon rapport, je vous invitais à réfléchir sur la pertinence de garder ou non ces postes de représentants régionaux puisque depuis plusieurs années nous éprouvons des difficultés à les combler. En effet, les postes de la région de Mauricie-Bois-Francs-Cantons-de-l'Est ainsi que pour

Montréal-Outaouais-Abitibi sont encore vacants. En bref, que faut-il pour être représentant de sa région : s'intéresser à tout ce qui concerne les Kirouac, la curiosité aidant, on s'amuse à chercher et trouver.

Je vous avais demandé de nous faire parvenir vos réflexions sur le sujet, mais j'attends encore des réponses. Les membres du CA ont tout de même décidé l'automne dernier de garder ces postes en espérant qu'éventuellement quelqu'un accepte au moins d'essayer, disons pour un an ! L'invitation est de nouveau lancée ; n'hésitez pas à communiquer avec nous au moins pour en discuter.

VISIBILITÉ DE L'ASSOCIATION ET DE SES PRODUCTIONS

Site Web

Du 31 août 2022, date d'ouverture de notre nouveau site Web, jusqu'au 29 juin 2023, soit durant dix mois, il y a eu 3 290 visiteurs différents sur le site ; 52 % proviennent des États-Unis et 38 % du Canada, les autres visiteurs d'une vingtaine de pays différents.

Nous avons continué à mettre en ligne les galeries de photos des divers rassemblements grâce au travail de sélection de Lucille Kirouac. Ces mises en ligne se sont terminées avec l'ajout de 37 nouvelles galeries de photos concernant toutes les activités autres que les rassemblements. Cette partie du site Web est maintenant à jour. Un grand merci à Lucille pour tout ce travail de sélection, identification et montage.

L'Espace Jack Kerouac à la bibliothèque de Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup

Ce projet mis de l'avant à l'initiative de la municipalité à l'occasion du 100^e anniversaire de naissance de Jack Kerouac, a permis de créer une section dédiée à notre cousin, l'auteur franco-américain parce que son père est né dans ce village et Jack y est allé. *L'Espace Jack Kerouac* offre une vaste sélection de livres écrits par et sur Jack Kerouac, disponibles pour les citoyens, non seulement ceux de Saint-Hubert, mais tous ceux faisant partie du réseau de bibliothèques du Bas-Saint-Laurent. C'est une section interactive qui présente aussi des éléments visuels. Notre association a contribué à ce projet en donnant 39 livres à *L'Espace Jack Kerouac*. De plus, la collection complète des *Trésors des Kirouac* en format numérique est aussi disponible depuis peu, de même qu'un exemplaire du tout nouveau livre *Jack Kerouac et le Québec*.

PROJETS RÉALISÉS OU EN COURS DE RÉALISATION

Index des sujets parus dans *Le Trésor*

Depuis de nombreuses années, Lucille Kirouac et Céline Kirouac maintiennent à jour l'index des sujets d'articles parus dans *Le Trésor*. Ce sont plusieurs centaines d'entrées. Prenez note que vous pouvez obtenir une copie de cet index (fichier Excell ou PDF) simplement en nous adressant une demande par courriel. Un grand merci à Lucille et Céline pour tout ce travail.

Archives de l'Association

Depuis 45 ans, nous avons accumulé beaucoup de documents.

Toutefois, notre association n'a jamais eu d'archiviste attitré pour décrire, classer et classer ces archives. Il y a plus de vingt ans, j'avais fait un premier travail selon une classification établie par la Fédération des associations de familles. Il est cependant devenu nécessaire et urgent de tout refaire ce travail afin d'en permettre une consultation plus facile.

De plus, il nous faut aussi penser à diminuer la quantité de documents que nous conservons à cause de l'espace de rangement nécessaire. C'est donc avec ces deux objectifs, une consultation facile et peu d'espace occupé, que nous avons entrepris en novembre dernier de refaire la classification des archives et de procéder à la numérisation du plus grand nombre possible de documents. Une fois numérisés, beaucoup de documents ont été détruits sauf quelques-uns étant donné l'importance des originaux.

Un grand merci à Marc Villeneuve pour son appui dans ce travail minutieux et à son épouse, Mercédès Bolduc, qui a patiemment numérisé une grande partie des documents.

Publications

Depuis le début de l'année, il est possible de télécharger gratuitement à partir du site Web de l'Association le livre numérique *Jack Kerouac et le Québec*. Ce projet de notre association, pour souligner le 100^e anniversaire de naissance de l'auteur, a été rendu possible grâce au travail d'Eric Waddell, responsable de l'*Observatoire Jack Kerouac*. De plus, pour répondre à des demandes reçues, nous avons fait imprimer quelques exemplaires de ce livre. Pour vous en procurer un, veuillez nous envoyer un courriel. Je profite de l'occasion pour remercier Eric Waddell pour tout le travail accompli.

Généalogie

Dû au travail qu'il a fallu consacrer au dossier des archives cette année, la recherche généalogique dans les registres et autres documents a donc été mise un peu sur pause. En effet, de juillet 2022 à juillet 2023, nous n'avons ajouté que 231 descendants à notre base de données et uniquement 528 documents de référence : actes de baptême, mariage, sépulture, recensements, cartes mortuaires, photos de pierres tombales, photos des individus eux-mêmes, etc. Au début du mois de juillet, la base de données informatisées contenait 15 351 descendants d'Alexandre de Kervoach (9 950 conjoints) et 49 202 fichiers. La descendance des deux fils de notre ancêtre se répartit aujourd'hui comme suit : 7 483 pour Simon-Alexandre et 7 868 pour Louis.

Depuis plus d'un an, des démarches ont été entreprises du côté de la recherche généalogique par ADN afin de trouver comment se rattache à notre arbre généalogique la branche Kirouac originaire de Douglstown en Gaspésie. Toute une surprise nous attendait ! En effet, cette descendance provient plutôt de Jean Hélie dit le Breton. Les recherches continuent, car il manque encore des réponses que nous nous réjouissons de partager avec vous dans les pages du *Trésor*.

Dans ce dossier de la recherche par ADN, nous tenons à valider scientifiquement les liens avec la famille Le Bihan d'Huelgoat en Bretagne. Nous travaillons conjointement avec l'organisme Québec-ADN afin d'atteindre ce but. Un grand merci à Greg Kyrouac et Marc Villeneuve pour l'ensemble du travail effectué dans ce dossier de l'ADN.

REMERCIEMENTS

Je tiens aussi à remercier tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué aux autres activités de notre Association cette année. D'abord nos représentants régionaux : Marie Kirouac, Lucille Kirouac, Mercédès Bolduc,

Georges Kirouac, Mark Pattison et Greg Kyrouac ; les membres des comités permanents : *Le Trésor des Kirouac* : Marie Kirouac, Marie Lussier Timperley, Greg Kyrouac, et Mark Pattison ; *Histoire et généalogie*, Lucille Kirouac, Céline Kirouac et Greg Kyrouac ; *Observatoire Marie-Victorin*, Lucie Jasmin ; *Observatoire Jack Kerouac*, Éric Waddell ; *comité du site Web*, Lucille Kirouac ; nos correctrices et notre correcteur, Céline, Lucille, Thérèse, et Robert Kirouac ; et la traductrice Marie Lussier Timperley.

Enfin, un grand merci à tous les membres du CA qui m'apportent leur appui année après année dans la gestion de l'AFK, Marie, Céline, Mercédès, Marc, Renald et René. En terminant, permettez-moi de remercier plus particulièrement ceux qui, cette année, ont accepté des responsabilités supplémentaires au conseil d'administration. C'est le travail infatigable de ces collaborateurs et collaboratrices qui nous permet de conserver une association en pleine santé.

François Kirouac,
pour le conseil d'administration,
1^{er} juillet 2023



350^e anniversaire de fondation de L'Ancienne-Lorette (Québec) par Céline Kirouac

Le 23 septembre 2023, l'événement *Loretain¹ un jour, Loretain toujours* a réuni les principales familles souches de L'Ancienne-Lorette ainsi que les familles nouvellement établies sur son territoire. C'est dans le cadre de son 350^e anniversaire que la municipalité a invité les citoyens qui font partie de son histoire à commémorer la fondation de la ville. Grâce à une température idéale, ce rassemblement s'est déroulé en plein air dans le stationnement voisin de l'église Notre-Dame-de-L'Annonciation. Plusieurs représentants de l'Association des familles Kirouac ont répondu à l'invitation, heureux de participer à ces agapes et d'être accueillis par Johanne Laurin, conseillère municipale, fille de Jean-Yves Laurin (neveu du frère Marie-Victorin) et de Cécile Ferland. En plus de ces derniers, Jean-Louis Kérouac et son épouse Anne-Marie Plourde, Julie Kirouac et Céline Kirouac étaient présents. Flûte de mousseux en main, les invités ont pris place, pour écouter l'allocution annoncée.

C'est avec une grande fierté que monsieur le maire Gaétan Pageau nous accueille dans sa ville, rappelant l'immense contribution des personnes qui l'ont édifiée et enrichie de multiples réalisations, assurant ainsi une belle qualité de vie à sa population. Il salue particulièrement les représentants des familles Gauvin, Drolet, Kirouac, Robitaille, Laurin, Hamel, Tardif, Bureau et autres qui ont marqué l'histoire lorettaine, sans oublier les citoyens actuels et les nouveaux arrivés qui ont l'avenir entre leurs mains.

Monsieur Simon Veilleux, responsable culturel à la municipalité, nous rappelle des faits d'histoire de ces familles. Entre autres, les Gauvin, dont l'aïeul Jean Gauvin a donné le terrain pour la construction de la première église, les Drolet, dont la compagnie d'autobus a longtemps assuré le transport régional et la liaison avec la ville de Québec, les Kirouac et la villa Ploërmel que la famille de François Kirouac a occupée pendant plusieurs générations, les Hamel dont l'honorable Wilfrid est devenu maire de Québec et la liste pourrait s'allonger



Représentants de la famille Kirouac présents à L'Ancienne-Lorette lors de la célébration du 350^e anniversaire de fondation de la municipalité. De gauche à droite : 2^e rangée, Cécile Ferland-Kirouac, Johanne Laurin et Jean-Louis Kérouac; devant : Céline Kirouac, Jean-Yves Laurin et Julie Kirouac. Les parents de Jean-Yves Laurin furent les derniers propriétaires de la maison Ploërmel à L'Ancienne-Lorette, résidence d'été du Chevalier François Kirouac.



La villa Ploërmel fut construite par Joseph Hamel en 1838. Le Chevalier François Kirouac (1826-1896) l'acheta en 1882 comme résidence d'été. En janvier 1915, au décès de son épouse, Marie-Julie Hamel-Kirouac, leur fils Cyrille Kirouac racheta les parts de ses frères et sœurs et devint seul propriétaire du domaine. Son gendre, Édouard Laurin, époux d'Eudora Kirouac, en fut ensuite le propriétaire.

(Photo : collection AFK)

¹ Le mot lorettain a été utilisé pour la première fois en 1901 par l'abbé Lindsay pour désigner les habitants du village huron quand il parle « du costume des Lorettains ». Le frère Marie-Victorin l'a utilisé plus tard pour désigner les habitants de L'Ancienne-Lorette dans ses *Récits laurentiens*. (Source : Lionel Allard (1911-1994), L'Ancienne-Lorette, Leméac, Montréal, 1979, 386 pages, page 77).

davantage. J'ajoute les Laurin, notamment l'aïeul Victor L. Laurin² (1846-1912), un vrai médecin de campagne, disponible à toute heure du jour et de la nuit; attristés et reconnaissants, tous les paroissiens ont assisté à ses funérailles le 25 septembre 1912.

Puis nous sommes invités à nous déplacer tout à côté de l'église, où se dresse une charpente de chapelle dont l'histoire remonte au XVII^e siècle³. En effet, les débuts de la paroisse et de la ville de L'Ancienne-Lorette sont reliés de près à l'histoire de la chapelle Notre-Dame-de-Lorette-en-Canada construite en 1674 par les Jésuites sous l'égide du père Joseph-Marie Chaumonot. La dernière chapelle, dont on a retrouvé les vestiges lors de fouilles archéologiques effectuées en 2018, a été partiellement reproduite en 2023 sur l'emplacement exact de ses fondations. Une équipe regroupant historien, architecte et ingénieur a construit cette réplique partielle afin d'exposer aux regards des Loretains l'histoire des origines de leur ville. N'étant pas construite pour résister à l'hiver elle sera démantelée en octobre 2023.

En complément d'information, une intéressante vidéo de 20 minutes, installée dans une tente, illustre plusieurs moments de l'histoire de la municipalité.

Les Kirouac à L'Ancienne-Lorette

J'imagine François Kirouac (1826-1896) empruntant le chemin de la Petite-Rivière et la route l'Ormière pour arriver à cette campagne tranquille où il visite la famille Hamel dont il épouse Marie-Julie le 6 juin 1848 à l'église de L'Ancienne-Lorette. Il aime ce village et, sans doute pour permettre à son épouse d'être près de ses parents et de son milieu d'enfance, il décide d'y acheter une résidence d'été en 1882. Située du côté sud de l'église, il la nomme villa Ploërmel



Monsieur le maire de L'Ancienne-Lorette, Gaétan Pageau, accueille les invités à la cérémonie. (Photo : Julie Kirouac)



Monsieur Simon Veilleux raconte l'histoire de la chapelle du père Joseph-Marie Chaumonot devant la réplique construite pour souligner le 350^e. (Photo : Julie Kirouac)

en souvenir de ses ancêtres bretons. C'est dans les champs environnants que ses enfants les plus jeunes goûtent les joies de la nature pendant les vacances d'été tout comme son petit-fils Conrad le fera quelques années plus tard. Les fleurs, les oiseaux, les plantes de cette campagne, alimentent sa curiosité, il recueille déjà les images qu'il racontera dans ses *Récits*

² Source : Lionel Allard (1911-1994), L'Ancienne-Lorette, Leméac, Montréal, 1979, 386 pages, pages 108 et 109.

³ Au commencement de L'Ancienne-Lorette Mémoire du Père Martin Bouvart De la Chapelle de Notre Dame de Laurette en Canada 1^{er} et 2^e de mars 1675. Publié par la Corporation de la Chapelle Notre-Dame-de-Lorette en l'année 2014 qui marque le 375^e anniversaire de l'arrivée au Canada du Père Chaumonot, le fondateur de L'Ancienne-Lorette.

laurentiens. *La corvée des Hamel, Le rosier de la Vierge* et autres chapitres de cette œuvre remarquable décrivent la réalité de la vie laurentienne de l'époque.

Après le décès de François Kirouac, la villa Ploërmel⁴ est occupée successivement par son fils Cyrille,

par la fille de ce dernier, Eudora Kirouac-Laurin où son frère Conrad, devenu frère des écoles chrétiennes, revient souvent en visite. Il aime retrouver ces lieux, témoins de belles journées d'été, de mémorables réunions familiales et partager un repas avec cette famille qui lui est chère.

La bibliothèque Marie-Victorin située à proximité de l'église de L'Ancienne-Lorette, perpétue la mémoire de Conrad Kirouac, écrivain, botaniste, lorettain de cœur et d'adoption.

⁴ La villa Ploërmel sera démolie en 1953, ou à peu près selon Jean-Yves Laurin. Elle sera remplacée par le Pavillon Notre-Dame de l'école des Hauts-Clochers.

PIERRE-JOSEPH-MARIE CHAUMONOT
(1611-1693)

Compagnon des saints martyrs
Fondateur de L'Ancienne-Lorette
Bâtisseur de la Chapelle de 1674



1611 : naît à Sainte-Colombe-sur-Seine en France (9 mars)
1623 : fait son cours classique à Châtillon-sur-Seine (1623-1629)
1629 : vole de l'argent à son oncle, prêtre, et part pour Rome en vagabond
1630 : est affligé d'une « affreuse gale à la tête pleine de pus et de vers »
: est guéri à Loreto en Italie, où se trouve la Sainte Maison de Nazareth
1632 : entre chez les Jésuites à Rome (15 mai)
1637 : lit une lettre du père Jean de Brébeuf et demande les missions du Canada
: fait un 3^e et dernier pèlerinage à Loreto où il forme le projet de bâtir au Canada une chapelle sur le modèle de la Sainte Maison de Nazareth
1638 : est ordonné prêtre (19 mars)
1639 : arrive au Canada avec les premières religieuses (1^{er} août)
: est missionnaire au pays des Hurons pendant 11 ans (1639-1650)
: est compagnon des saints martyrs
: reçoit le nom du père Jean de Brébeuf, « Échon », et devient son successeur
1650 : est missionnaire des Hurons à Québec et à l'île d'Orléans (1650-1655)
1655 : est interprète des Iroquois à Québec pour le gouverneur de Lauzon
: est missionnaire des Iroquois et s'adresse aux Cinq Nations (1655-1658)
1658 : est missionnaire des Hurons réfugiés à Québec
1659 : est témoin de l'arrivée de M^{gr} François de Laval (16 juin)
1663 : fonde la Confrérie de la Sainte Famille à Montréal avec Marguerite Bourgeoys, le curé Suart, madame d'Ailleboust et Judith de Bressoles
: est missionnaire des Hurons à Québec (1663-1665)
: est promoteur de la Confrérie de la Sainte Famille à Québec
1664 : la Confrérie de la Sainte Famille est approuvée par M^{gr} de Laval (14 mars)
1665 : est aumônier du Régiment de Carignan au fort Richelieu (1665-1666)
1667 : est missionnaire des Hurons, des Iroquois et des Français à la mission de Notre-Dame-de-Foy (1667-1673)
1673 : est missionnaire des Hurons et des Iroquois, et curé des Français à la mission de Notre-Dame-de-Lorette (1673-1692)
1674 : fait bâtir la chapelle Notre-Dame-de-Lorette sur le modèle de la Sainte Maison de Nazareth laquelle est à Loreto en Italie
: par son intercession, plusieurs miracles s'accomplissent
1692 : se retire à Québec, à l'automne, au Collège des Jésuites
1693 : meurt à Québec, le 21 février, à l'âge de 82 ans

Le père Chaumonot et un Huron
dessin de Jean-Claude d'Herbomez de Sainte-Colombe-sur-Seine (libéré le 3 janvier 2013)

Le père Chaumonot, l'ami des Hurons et des Iroquois

Le père Chaumonot et Notre-Dame-de-Lorette

LA SAINTE MAISON À LORETO EN ITALIE



Vue du sanctuaire de Loreto en 1572. Sous la coupole de la basilique se trouve la Sainte Maison de Nazareth transportée par les Croisés en 1294. C'est là que le jeune vagabond Pierre Chaumonot est guéri d'une affreuse gale à la tête.



Intérieur de la Sainte Maison. Les pierres au bas des murs proviennent de Nazareth. C'est par ces portes que Pierre Chaumonot entre en 1630, âgé de 19 ans.



Le jeune Chaumonot est guéri après avoir prié la Vierge dans la Sainte Maison de Loreto où sa statue est placée dans une niche sur le manteau de la cheminée.

**LA SAINTE MAISON AU CANADA
LA CHAPELLE DE 1674**



Les sondages archéologiques de 1983 ont mis à jour le mur est de la chapelle de 1674. Comme en Italie, ce mur comportait une cheminée où était placée la Vierge de Loreto reçue d'Italie.



Les fouilles archéologiques de 2013 portent sur le chœur et la nef de la chapelle de 1674.



Maquette de la chapelle de 1674 réalisée par Michel Bergeron. La chapelle était bâtie sur le modèle de la Sainte Maison de Loreto avec trois portes et deux fenêtres. Le père Chaumonot lui a donné un toit français à quatre versants.



Plan de la Sainte Maison à Loreto et de la Sainte Maison au Canada

Panneaux consacrés au père Chaumonot et à la chapelle qu'il fit construire à L'Ancienne-Lorette; ces panneaux sont placés dans la réplique de la chapelle édifée pour le 350^e anniversaire. (Photo : Julie Kirouac)

Prix national pour Marie-France Bornais

Grande voyageuse et campeuse d'expérience, la journaliste et écrivaine Marie-France Bornais (fille de Michel Bornais et Yolande Genest, petite-fille de Léona Kirouac (GFK 00331) et Lucien Bornais), autrice de cinq guides de voyages publiés aux Éditions de l'Homme, s'est démarquée en juin dernier à l'occasion du congrès annuel de la prestigieuse Travel Media Association of Canada à Sudbury, en Ontario.

Son guide de voyage *Le Nouveau-Brunswick en camping*, publié aux Éditions de l'Homme, a reçu le prix du Meilleur guide de voyage («Best Travel Book»), se plaçant en 2^e place au Canada.

Le livre de 224 pages, entièrement en couleur, publié en français, présente les différentes régions touristiques du Nouveau-Brunswick et cible les campings préférés de cette voyageuse invétérée qui a sillonné la province en tous sens (24 000 km au compteur !), à la recherche des plus beaux endroits à visiter.

Le livre présente des cartes et des centaines d'images (signées par l'autrice dans la vaste majorité). On y trouve aussi des informations sur le patrimoine et la gastronomie (bonnes adresses... miam !) et des entrevues exclusives, dont une avec la grande écrivaine Antonine Maillet, qui parle de l'Acadie et de son amour de la langue française.

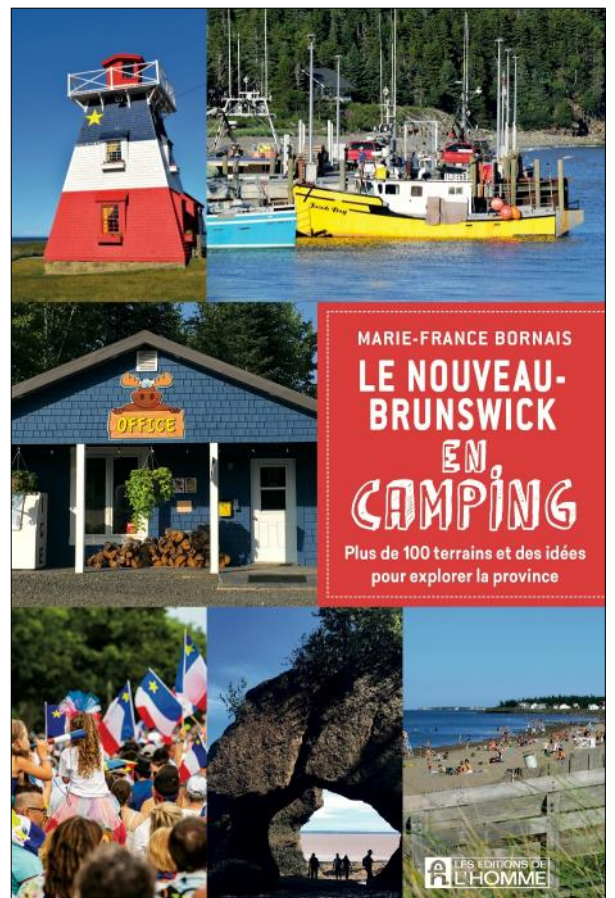
Les commentaires du jury ont été élogieux : « Ce livre me donne envie de sauter dans la voiture et partir camper au Nouveau-Brunswick ! Je peux très bien l'imaginer dans mon coffre à gants, tout usé et effiloché à force d'avoir servi. Google n'est pas nécessaire si vous l'avez sous la main ! »

Marie-France Bornais est journaliste depuis plus de 30 ans pour le quotidien *Le Journal de Québec*. Ses entrevues avec des stars de la littérature du Québec et de l'étranger sont aussi publiées dans *Le Journal de Montréal*. Elle a publié *Escapades américaines*, *Le Québec en camping*, *Le Nouveau-Brunswick en camping*, *Le Québec en camping, 2^e édition augmentée* et *Camping 101*. Ses livres sont disponibles en format papier et format numérique, dans toutes les librairies et sur leurs sites Web, de même que sur Amazon.ca.

Suivez Marie-France Bornais sur *Facebook* (Marie-France Bornais – Auteure) et sur *Instagram* (mfbornais) ou en cliquant le mot-clic #MfEnCamping ! Son slogan: « Pour camper allumé ! ».



Marie-France Bornais
(Photo : © Annie Thériault-Roussel)



Michel Bornais, membre du conseil d'administration de l'AFK de 2001 à 2009, et son épouse, Yolande Genest, parents de Marie-France.

(Photo : collection AFK)



La VALLÉE DES SAINTS EN BRETAGNE ¹

par Marie Lussier-Timperley

Le projet a été lancé en 2008. La taille des premières statues en granit breton a débuté en 2009 et la Vallée des Saints a été inaugurée en mai 2012. Le nombre de visiteurs augmente constamment tout comme le nombre de statues. Devant ce projet fou et démesuré, on parle d'une île de Pâques bretonne du troisième millénaire, d'une entreprise pharaonique, c'est un projet breton pour l'éternité sur la colline de Quénéquillec, près de Carnoët (Côtes-d'Armor)².

Pourquoi 1000 statues pour 1000 saints ?

J'ai trouvé des réponses à cette question intrigante dans le livre de Jean Markale, **Traditions de Bretagne**, publié en 1976. Je lis entre autres : *L'art et la religion de l'époque mégalithique, de l'an 3 000 à 2 000 av. J.-C., ont laissé une abondance de mégalithes, dolmens, menhirs et alignements. Puis vint le druidisme, la religion de tous les peuples soumis aux Celtes. (...) À partir du IV^e siècle, les Bretons de l'Île de Bretagne, alors dominée par les Romains, se mirent à émigrer en Armorique. Puis aux V^e et VI^e siècles, d'autres Bretons de l'île de Bretagne, fuyant les invasions des Angles, des Saxons et des Jutes, traversèrent la Manche et s'installèrent en masse en Armorique où ils découvrirent un pays presque entièrement païen et ils l'ont christianisé.*

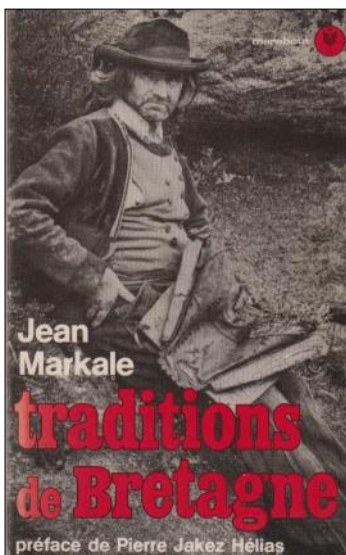
Jean Markale précise que *des moines et des membres du clergé breton semi-monastique quittèrent leur île de Bretagne natale pour émigrer en Armorique au début du VI^e siècle. Ces religieux venaient encadrer leurs compatriotes bretons d'outre-Manche déjà établis dans la péninsule armoricaine. Ils survivent dans la mémoire collective greffés à des mythes et des légendes et à l'attachement à la religion. J'ai aussi lu que beaucoup de saints*

avaient une réputation de guérisseurs. Avec le temps, les légendes se multiplièrent à la vitesse des miracles et il semble y avoir un saint guérisseur pour chaque maladie, ou presque, pour les animaux tout comme pour les humains.

Jean Markale explique que tout cela se déroulait bien avant que le processus de canonisation ne soit établi par l'Église catholique ce qui explique le nombre restreint de « saints » effectivement reconnus par l'Église, mais il est reconnu que tous les « saints bretons » ont grandement marqué la Bretagne.

Comme il n'existe aucun portrait de ces « saints », les sculpteurs utilisent leur imagination pour les représenter³. Cette attraction touristique gratuite et unique au monde basée sur la culture populaire traditionnelle bretonne est aussi une vitrine mondiale du granit breton⁴.

J'ignore si le livre de Jean Markale a inspiré les créateurs de la Vallée des Saints, mais il mentionne aussi : *Nulle part ailleurs, il n'y a une telle densité d'églises et de chapelles, plus de 18 000 à la fin du Moyen-Âge, merveilleusement conservées, en granit dur... cela*



Saint Karantec, l'une des statues géantes de la VALLÉE DES SAINTS photographiée par André Kirouac lors de son voyage en Bretagne en mai 2023 pour illustrer son récit publié en pages 5 à 28 dans **Le Trésor 142**. Toutes les photos illustrant le présent article sont aussi d'André Kirouac.

tient essentiellement au fait que la Bretagne a été et est toujours un pays religieux et profondément mystique, et d'autre part au fait que c'est le pays de la pierre de granit, cette pierre qui permet de

¹ Dans la même veine, vous trouverez dans **Le Trésor 140**, pp. 9-14, quatre articles sur les origines irlandaises et celtiques de nos ancêtres bretons; et dans **Le Trésor 141**, pp. 14 à 17 : • Généalogie par ADN et projet le Québec ADN.

² [La Vallée des Saints : un projet « fou » pour l'éternité en Bretagne \(lavalloedessaints.com\)](http://lavalloedessaints.com)

et

[Découvrez l'histoire de la Vallée des Saints, un projet unique au cœur de la Bretagne \(lavalloedessaints.com\)](http://lavalloedessaints.com)

³ [Les sculpteurs sont au cœur du projet de la Vallée des Saints \(lavalloedessaints.com\)](http://lavalloedessaints.com)

⁴ [2022 -VDS-PlqInstitutionnelle Oct22 WEB.pdf \(lavalloedessaints.com\)](http://lavalloedessaints.com)

construire des monuments qui peuvent lutter contre le vent et les intempéries, cette pierre qui, en vieillissant, se couvre de lichens et de mousse, lui donnant ainsi une patine extraordinaire qui n'existe qu'en Bretagne.... Pendant très longtemps, la vie monastique a constitué la charpente du christianisme breton en Armorique tout comme en Irlande et dans l'île de Bretagne.

JACQUES KIROUAC et sa collection de livres sur la Bretagne

Jacques Kirouac, président fondateur de l'AFK (1927-2019) légua à l'Association son impressionnante collection de livres sur la Bretagne et autres volumes d'intérêt pour notre association. En plus des archives de l'AFK, François a hébergé cette collection chez lui, mais que faire de tous ces trésors quand l'espace vient à manquer ? François a donc eu l'idée géniale de les apporter à L'Islet pour nous les offrir en échange d'une contribution à l'AFK.

Comme je ne résiste jamais à la tentation de mettre la main sur un livre, j'attendis sagement que tout le monde se soit servi pour prendre quelques petits formats restants dont le livre de Jean Markale, *Traditions de Bretagne* où Jacques a noté, en page de garde, l'avoir achetée à Paris en 1976, l'année de sa publication. J'ai aussi remarqué que la préface était écrite par Pierre Jakez Hélias⁵, un auteur de récits bretons colorés dont certains ont été publiés dans des *Trésors*.

Je tiens à remercier Jacques d'avoir partagé sa bibliothèque avec sa large parenté et je profite du *Trésor* pour exprimer ma reconnaissance. J'ose même suggérer que d'autres personnes écrivent ce qui a motivé leur choix de livres et aussi ce qu'elles ont retiré de leur lecture. Je crois que c'est une belle façon de

remercier notre généreux fondateur et de faire profiter toute la parenté de son magnifique cadeau.

Combien j'ai appris dans son livre ! Si l'Internet est utile, les livres sont toujours bien précieux, car ils offrent beaucoup de détails et de précisions. Et, comme conclusion, une suggestion : pourquoi pas un voyage pour les membres de l'AFK, guidé et accompagné par André ! Jacques a tant rêvé d'un second voyage en Bretagne alors pourquoi ne pas relancer le projet ?

⁵ Des récits de Pierre Jakez Hélias ont été publiés dans *Le Trésor* numéro 20, juin 1990; *Le Trésor*, numéro 109, automne 2012; *Le Trésor*, numéro 119, hiver 2015.



Rencontre biennale des Kyrouac en Illinois, le samedi, 5 août 2023

par Greg Kyrouac

Les descendants de Louis Kyrouac (1860-1945) et Malvina Lord (1870-1962) se sont réunis le samedi, 5 août 2023 pour la dixième rencontre biennale des familles Kyrouac qui a eu lieu au Club sportif, Bradley Bourbonnais Sportsmen's Club. La très mauvaise température n'a pas empêché une centaine de personnes de s'y rendre. Les cousins et cousines venaient de loin, même de plusieurs états dont : Californie, Texas, Wisconsin, Kansas, Missouri, Oklahoma, New York, et Tennessee pour se joindre aux cousins de l'Illinois. Un seul membre de la génération des petits-enfants de Louis et Malvina était présent, Jim Kyrouac.

On se souviendra longtemps de ce 5 août à cause de la « mousson », une journée de vents violents et d'orages aveuglants.

Pour ceux qui roulaient en direction nord (près de 300 km pour Greg et Nancy de Ashland à Kankakee-Bourbonnais) la vitesse était généralement réduite à 65 km à l'heure à cause des vents soufflant à 50 km à l'heure et de la pluie torrentielle qui déversa plus de cinq centimètres en quelques heures. Beaucoup d'inconvénients, mais aucun accident, heureusement.

Comme à chaque rencontre, nous avons mangé royalement, du délicieux poulet accompagné d'une variété de salades et autres plats apportés par tout un chacun, sans oublier les succulents desserts, chacun(e) apportant sa spécialité.

Durant la journée, j'ai présenté un résumé des découvertes génétiques des deux dernières années et de la découverte de la planète Kyrouac dans le système solaire de l'univers de la Guerre des étoiles. J'avais apporté l'article publié dans le magazine¹ et des dés pour ceux et celles qui aiment le jeu et la Guerre des Étoiles.

Après avoir joué plusieurs parties, nous avons conclu que le meilleur résultat qu'on peut rêver obtenir est « survivre »; on ne peut pas vraiment gagner.

¹ Voir *Le Trésor* 142, pp. 38-41. Chercher des Kyrouac . . mène à une nouvelle galaxie très éloignée.



Les enfants de Don et Betty Kyrouac, de gauche à droite : Susie Kyrouac Harms, Donna Kyrouac Kubick, Debbie Kyrouac Kerby, Tom, Greg et Brian Kyrouac. (Photo : Kent Kerby)



Jo Kyrouac Ruel, Cindy et son frère, Fred Gifford, prépare les cônes pour un jeu pour les jeunes enfants qui sont tous cousins. (Photo: Nancy Kyrouac Estensen)

La pluie incessante ne nous permit pas de profiter de toutes les activités habituelles d'un *Carnaval Kyrouac classique*. Ceci dit, les plus jeunes n'ont pas été privés d'activités. Le montage d'anciennes photos de famille fut l'activité la plus appréciée de tous, des jeunes comme des moins jeunes. Trois encadrements comportaient une ouverture permettant d'insérer la tête et ainsi faire partie du montage photographique. Plusieurs en profitèrent pour y mettre « leur tête » dont les trois plus âgées de mes petites-filles.



Trois des aînées des petits-enfants de Greg et Nancy, Elliana, Serena et Selah, ajoute leur tête dans les montages de photos anciennes. (Photo : Jennifer Kyrouac O'Gorman)

Les plus jeunes (et quelques moins jeunes aussi) ont eu la possibilité d'essayer le nouveau « kiosque des cônes » des cousins.

Chaque rencontre comprend le très populaire jeu de poche (Cornhole bags). Grâce au pavillon couvert, nous avons pu jouer à l'extérieur et nous protéger de la pluie diluvienne. Nous avons dû modifier un peu les règles, car pour respecter la distance officielle pour effectuer un lancer, les participants auraient été hors du pavillon, donc sous la pluie.



Parmi la centaine de participants, voici 25 cousins germains présents le 5 août. (Photo : Nancy Kyrouac Estensen)

L'équipe gagnante était constituée de Donnie Gifford et Steve Harms de Kankakee, le mari de Susie Kyrouac Harms. Steve a gagné les deux premiers trophées (en 2017 et 2019), mais il a perdu en 2021. Alors, cette fois-ci il remporta le trophée voyageur qu'il gardera jusqu'à la prochaine réunion des Kyrouac en 2025.



Champions en 2023 : Steve Kyrouac, un des co-champions en 2021, remet le prix 2023 à Steve Harms, et Donnie Gifford reçoit son prix des mains de Diana Rohland Kyrouac, l'épouse de Steve. (Photo : Nancy Kyrouac Estensen)



HOMMAGE À ROLAND KIROUAC¹

par Marie Lussier-Timperley

En 2018, Roland publiait **Message From a Fool**². Dans ses mémoires, Roland raconte son enfance vécue dans des conditions abjectes dans la paroisse Saint-Sauveur à Québec. Danse et détermination lui permirent de s'en sortir. Roland avait un rêve et un but : être le meilleur dans son domaine ; il n'en dérogea pas. Son récit est bouleversant et des plus inspirants.

Il débute à quinze ans au **Studio Arthur Murray** de Québec. Professionnel à seize ans, sur un coup de tête, il part pour Toronto apprendre l'anglais. Pendant qu'il enseigne la danse à ses élèves du **Studio Arthur Murray**, eux et elles lui apprennent l'anglais.

En 1960, il ouvrait son studio de danse à Toronto, **Roland & Romaine School of the Performing Arts**. De nombreux artistes du cinéma, de la télévision et du théâtre y débutèrent leur formation les menant au succès. Cette école de danse est toujours l'une des meilleures de la Ville Reine.

En 1988, Roland est directeur artistique et chorégraphe des cérémonies d'ouverture des **Jeux olympiques d'hiver à Calgary**, Alberta. La première partie du spectacle était si spectaculaire que les journaux ne parlèrent que de ces quinze premières minutes. En 1989, Roland est directeur artistique et chorégraphe des **Cérémonies d'ouverture du Skydome de Toronto** où il dirige 5 000 artistes, chanteurs et danseurs.

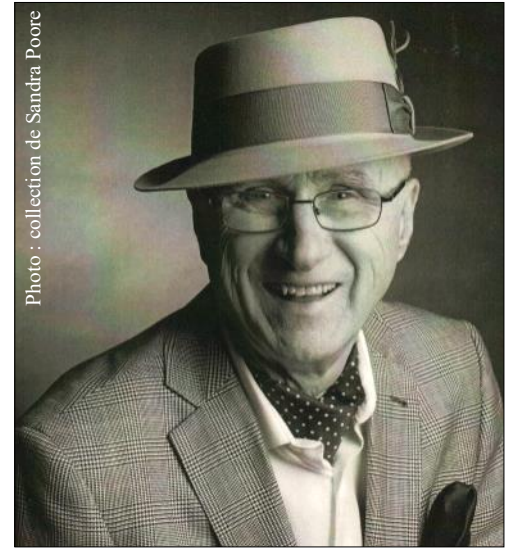
En 2010, le relais de la flamme olympique, en route pour les jeux d'hiver à Vancouver, s'arrêta à Orangeville. Roland monta un éblouissant spectacle à l'aréna locale, Tony Rose Arena.

Le talent de Roland, son style et sa vision lui ont valu le respect et les louanges des étoiles du monde du spectacle : danseurs, directeurs, chorégraphes, en Europe et en Amérique du Nord. Artiste innovateur et homme passionné, il a été un maître et un conseiller précieux pour tous ceux qui le côtoyèrent et travaillèrent avec lui.

En 1972, une grande blonde se présenta à son studio pour se perfectionner avant de se rendre à Las Vegas, contrat en poche. Double coup de foudre ! Très douée pour la danse, Sandra possède aussi principes et convictions. Pendant que Roland carbure à l'alcool, Sandra boit du jus d'orange ! À lui



Roland Kirouac et son épouse, Sandra Poore
(Photo : collection Sandra Poore)



Roland Kirouac, danseur, chorégraphe, directeur artistique et auteur.

seul, le témoignage de Roland envers son épouse vaut le coût d'achat du livre **Message From A Fool**.

Déterminé à vaincre ses démons intérieurs, le résultat d'une enfance infernale, Roland lit voracement les philosophes, surtout les stoïques. De l'enfant sortit un homme, et un homme de raison. Sandra est sa fidèle partenaire dans la vie comme sur la scène.

En février 2021, à 84 ans, Roland et Sandra chantèrent et dansèrent leur roman d'amour sur la scène du Théâtre d'Orangeville à l'occasion du spectacle de la Saint-Valentin. Qui dit mieux ?

Peu de temps avant de mourir, Roland terminait **Journey To The Far Shore**, *périple vers la rive lointaine*, son dernier livre qui, espérons-le, sera publié bientôt.

¹ In Memoriam p.45. Vous pouvez aussi lire l'article publié en décembre 2001, dans **Le Trésor** numéro 66, pp.5-11, sur sa nièce Anne-Marie Kirouac, peintre, fille de son frère, Serge.

² Publié en 2018, disponible chez BookLore Orangeville, 121 First Street, Orangeville, Ont., L9W 3J8, courriel : booklore@bellnet.ca - Site web : <https://booklore.ca>

IN MEMORIAM

CURWICK, DONALD (1932-2023)

Donald Curwick, âgé de 90 ans, de Northfield, Minnesota est décédé le 20 mars 2023. Donald Lloyd Curwick Sr. né le 29 novembre 1932 à Marshall/Lynd, Minnesota, a été élevé par sa mère Louise Curwick Schrunk. Enrôlé dans la Marine en mai 1951, il servit durant la guerre de Corée et fut démobilisé avec honneur en mai 1955. Il épousa alors l'amour de sa vie, Gloria Spicer, grâce à un ami et collègue de la Marine, Marlin Knutson. Donald laisse dans le deuil ses enfants : Victoria (Robert) Staupé; Donald (Carol) Curwick Jr; Daniel Curwick; Kenneth Curwick; Keith (Rosanna) Curwick; Douglas (Paula Bonelli) Curwick; Linda (Ronald) McCalment; Susan Curwick; 18 petits-enfants et 15 arrière-petits-enfants; ses frères et soeurs : Rosemary (Gene) Bakke, James Curwick, Gene (Barb) Curwick, et George (Dorothy) Curwick. Sont décédés avant lui, son épouse, Gloria en 2021; sa mère, Louise; et ses soeurs : Donna Thomas et Doris Lawson. Un service à sa mémoire eut lieu le premier avril 2023 au salon funéraire Bierman. Il sera enterré au cimetière luthérien de Farmington auprès de son épouse, Gloria.

CURWICK, JOHN A. (1937-2023)

John Curwick, de Seminole, âgé de 85 ans est décédé le 2 septembre 2023. Ancien boxeur « Golden Gloves » il était le fils de Theodore et Dorothy Curwick de Aroma Park, Illinois. Ils s'établirent à Momence, Illinois, en 1971; propriétaire de Curwick Auto Sales sur Park Boulevard, Pinellas Park. Lui survivent son fils, John Curwick, Jr. (Sheri), et sa fille, Terri (Curwick) Scott; deux petites-filles, Lily Curwick et Savana Clark, et deux filles par mariage, Theresa Owen et Cindy Schriefer. Il laisse aussi ses

deux frères, Jerry et Ronnie Curwick, et sa soeur Sharon (Curwick) Morrison. Une célébration en sa mémoire a eu lieu.

DIONNE, CONNIE SUE (1960-2023)

Connie Sue Dionne, âgée de 63 ans, de Herscher, Illinois, est décédée le 26 août 2023, à l'Hôpital général de Victoria en Colombie-Britannique (Canada) suite à un malaise durant une croisière en Alaska. Née le 10 mars 1960 à Kankakee, Illinois, elle était la fille de Floyd (**petit-fils de Philip Kerouac, GFK 02732**) et de Geraldine (Denault) Tobenski. Connie et Rex Dionne se sont mariés le 21 avril 1979 à l'église catholique St. James à Irwin, Illinois. Elle laisse dans le deuil, son mari, Rex, son fils, Tobey (Chelsea) Dionne; sa fille, Kalee (Jonathan) Pair; sa soeur, Pam Kennedy; son beau-frère, Robert Hensley; ses deux frères, Dennis (Janice) Tobenski, et Randy (Jill) Tobenski; quatre petits-enfants: Carter Sutton, Hadley Sutton, Mila Pair et Rex Dionne. Sont décédés avant elle, ses parents, deux soeurs: Vicki Hensley et sa jumelle, Bonnie Draper. Le service en sa mémoire eut lieu au Salon funéraire Clancy-Gernon de Bourbonnais, Illinois.

FERLAND-KEROACK, ARLENE (1934-2023)

Arlene Ferland Keroack, âgée de 88 ans, de Havelock, Caroline du Nord est décédée le 29 août 2023, à l'Hôpital Onslow Memorial de Jacksonville, Florida. Née le 14 décembre 1934 à Livermore Falls, Maine, Arlene était la fille de Wilfred Ferland et Jeannette Marceau Ferland. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Gary B. Keroack (Lynn), et Scott A. Keroack (Marcela); ses petits-enfants : Emily Keroack, Lauren Keroack, et Sophia Brocato. Sont décédés avant elle, ses parents, son époux, Bernard Walton Keroack, Jr., décédé en 2013 (**petit-fils d'Ovila Keroack, GFK 02532**); une fille, Catherine Connors; un fils, Stephen R. Keroack; une petite-fille, Tiffany Guthrie. Un service sur la

tombe eut lieu le 10 septembre au cimetière Gethsemane Memorial Park à Newport, Caroline du Nord.

GIROUX, MARCEL (1943-2023)

C'est avec tristesse que nous vous annonçons le décès de Marcel Giroux, survenu le 23 septembre 2023, à l'âge de 80 ans. Il était le conjoint de madame Lise Kirouac. Outre sa conjointe, il laisse dans le deuil ses enfants, Daniel Giroux, Chantal Giroux et Josée Giroux, ses petits-enfants, Patrick Giroux, Josiane Giroux, Vicky Carignan et Mathieu Carignan, son arrière-petit-fils Mathéo Lacasse, les enfants de sa conjointe Vicky Jalbert et Brigitte Jalbert ainsi que plusieurs parents et amis. Une cérémonie a été célébrée le dimanche 15 octobre 2023 à la Coopérative Funéraire du Grand Montréal à Saint-Hubert.

KIROUAC, MARIE-JEANNE (1927-2023)

Au CHSLD de Lévis, le 9 septembre 2023, à l'aube de ses 96 ans, est décédée Marie-Jeanne Kirouac (**GFK 01871**), épouse de feu Lucien Ferland, fille de feu Marie-Louise Tremblay et de feu Alphonse Kirouac. Une liturgie de la Parole a été célébrée le 8 octobre 2023 au Centre funéraire du Plateau à Québec. L'inhumation des cendres a été faite au cimetière de Issoudun à une date ultérieure. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Raymond (Louise Rioux) et Irène (Clarence Gamache); ses petits-enfants : Julie (Adam Vadnais), Danielle (Véronique Moro), Marie-Pier (Christophe Albanesi), Michel, Louise-Maude (François Bouchard), Olivier (Audrey Charbonneau) et Catherine (Alexandre Chagnon); ses sept arrière-petits-enfants; sa belle-sœur Lucille Bédard (feu Robert Ferland) ainsi que plusieurs neveux, nièces et ami(e)s.



**KIROUAC, PAUL
(1952-2023)**

À Sherbrooke, à la Maison Aube-Lumière, le 12 octobre 2023, à l'âge de 71 ans, est décédé Paul Kirouac (GFK 00940), fils de feu Maurice Kirouac et de feu Monique Pelletier. Il laisse dans le deuil sa compagne Lucie Lavigne, son fils Daniel (Natalie Saint-Laurent) et son petit-fils Marc-Antoine, ses frères René et Gilles (Claire Lacroix), sa nièce Annie (Jonathan Perron) et son neveu et filleul Philippe. Une cérémonie privée aura lieu au cimetière de Warwick à une date ultérieure. **Paul était le frère de René que tous ont connu dans son rôle de maître de cérémonie lors du premier grand rassemblement des familles Kirouac à L'Islet en 1980 de même qu'à quelques reprises lors des rassemblements qui ont eu lieu par la suite à Warwick et Kingsey Falls.**

**KIROUAC, ROLAND,
(1936-2023)**

Roland Kirouac a complété son voyage terrestre avec grâce et noblesse entouré de sa famille le 7 août 2023, chez lui à Orangeville en Ontario. Né le 26 novembre 1936, dans la paroisse Saint-Sauveur de Québec. Fils d'Hervé Kirouac et Anne-Marie Gignac, et petit-fils de Bruno Kirouac (GFK 01174) et Clara Patry. Lui survivent, son épouse depuis 51 ans, Sandra Poore, ses trois fils, Roland Jr (Jocelyn), Daniel (Denise) et Kevin (Parvaz), ses petits-enfants, Alexandra, Lucas, Donovan, Mila, Naveed et Ava, son frère André, sa sœur Françoise, sa nièce Anne-Marie (Martin), et une large parenté au Québec. Sont décédés avant lui, ses frères : Hervé, Yves, Serge, et sa sœur Rita. Une cérémonie d'adieu privée eut lieu le 11 août 2023 au Salon funéraire Dods & McNair à Orangeville, Ontario, Canada.

**MAHEUX, JEAN-PAUL
(1927-2023)**

Au CHUL le 18 août 2023, à l'âge de 96 ans, est décédé Jean-Paul Maheux. Il était le fils de Blanche

Kirouac (GFK 00687) et de Joseph Maheux. Une célébration de la Parole a eu lieu à la Résidence funéraire Réjean Hamel & Filles Inc. à Loretteville le 23 septembre suivies du dépôt des cendres au cimetière St-Charles. Il laisse dans le deuil, ses enfants : feu Jacques (Josée Poulin), Denis (Élena Odintsova), Francine (Claude Vermette), Sylvain (Nancy Gauthier), et ses petits-enfants ; Catherine, Carole-Anne, Alexandre (Gerlie Bain), Gabriel, Mélanie (Patrick Poirier), Raphaëlle, Vincent. Il laisse également dans le deuil ses frères et sœurs; feu Colette (feu Gérard Turcotte), feu Jacqueline (feu Adrien Moisan), feu Louise (feu Yvan Landry), feu Roger (feu Claudette Mercier), feu Pierrette (Wood), feu Claude (feu Denise Gosselin), Murielle (feu Jacques Tremblay), ainsi que plusieurs neveux et nièces.

**TÉTREAULT, YVETTE
(1938-2023)**

Au Centre hospitalier de Granby, le 26 septembre 2023 à l'âge de 84 ans, est décédée Yvette Tétreault, épouse en premières noces de **Robert Kéroack (GFK 02513)** et en secondes noces d'André Demers. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses filles : Chantal Kéroack (Sylvain Pelletier), Maryse Kéroack (Maurice David), Martine Kéroack (Daniel Vadnais) ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants. Elle laisse également derrière elle ses frères feu Richard (Thérèse Demers), Simon Tétreault (Monique Desbiens), feu Pierre ; ses beaux-frères, belles-sœurs, ainsi que plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis. Ses funérailles ont été célébrées le 4 novembre 2023 à l'église Sainte-Famille de Granby (Québec).

**TRAHOON, STEVEN M.
(1955-2023)**

Steven M. Steven Trahoon de Topeka, Kansas, âgé de 67 ans, est décédé le 19 septembre 2023. Né le 16 octobre 1955 à Topeka, il était le fils de Floyd L. et Elizabeth M. (Paul) Trahoon et un arrière-petit-fils d'Emma Curwick, fille de

Polycarpe Kirouac et Suzanne Bellegarde. Lui survivent, son fils, Kevin S. (Nicole) Trahoon, et sept petits-enfants : Brittany Puff, Brandan Trahoon, Tamara Puff, Christopher Puff, Desirae Trahoon, Shamar Trahoon et Kylee Trahoon, un arrière-petit-fils, Riley Hundertfund; sa soeur, Sue (Tim) Gaggero et son frère, Floyd (Debbie) Trahoon. Sont décédés avant Steve, ses parents et une petite-fille, Ashlie Nicole Hundertfund. Le service funéraire eut lieu le 28 septembre 2023 à l'église Highland Heights Christian Church, Tecumseh, Kansas, suivi de l'inhumation au cimetière de Topeka. Steven était le cousin de Stacy Trahoon.

**VAN GILDER, FRED
(1952-2023)**

Fred VanGilder de Bradley, Illinois, âgé de 71 ans, est décédé le 23 juin 2023. Né le 16 mars 1952, il était le fils de Earl et Mabel Curwick VanGilder. Le 13 mars 1990 il épousait Marsha Kemp. Il laisse dans le deuil son épouse depuis 43 ans, Marsha VanGilder; deux fils, Vince (Barb) VanGilder et Mike (Barb) Todd; deux filles, Cindy White et Dea-anne (Mike) Muss; ses neuf petits-fils, ses 19 arrière-petits-enfants et un arrière-arrière-petit-enfant; ses deux frères, Everett et Raymond; ses trois soeurs, Joyce (Dan) Benjamin, Bonnie Kohl, et Bonita (Glen) Morton. Sont décédés avant lui, ses parents et ses quatre frères : Roger, Vernon, Gene et Kevin. Une célébration de sa vie eut lieu le 8 juillet 2023 au Centre Communautaire Bonfield/Lions Hall.



**Nos plus sincères
condolances
aux familles éprouvées**

GÉNÉALOGIE / ET PAGE DU LECTEUR

La base de données généalogiques informatisées de l'Association contient un certain nombre de noms de personnes pour lesquelles les noms des conjoints ou des parents nous sont inconnus ou incomplets. Les réponses aux questions posées nous permettront de compléter les données.

*Merci
François Kirouac*

Question 803

Quel est le nom de la mère d'Ivy Searston, épouse de Gérard Kerouac, fils de Fortunat Kérouack et d'Elise Fournier ? Le couple s'est marié le 19 décembre 1936 à Hamilton en Ontario.

Question 804

Quel est le nom des parents d'Harry Shaw, époux de Donna Kirouac, fille de Roger Kirouac et de Lorette Drouin ? Le couple s'est marié le 29 juillet 1989 dans l'état de Maine.

Question 805

Quel est le nom des parents de Carmen Pinard, épouse de Mark Kirouac (1962-2020), fils de Roger Kirouac et de Lorette Drouin ? Le couple s'est marié le 1^{er} septembre 1984 dans l'état de Maine.

Question 806

Quel est le nom des parents d'Ethel Metcaff, épouse de Lauréat Kerouac (1909-1995), fils d'Alexandre Kerouac et de Mélina Fortier ? Le couple s'est marié le 16 juin 1940   Dartford dans le Kent en Angleterre.

Question 807

Quel est le nom du père de Donald Hennessey, fils de Joan Kerouac et petit-fils d'Armand Kerouac et d'Alva Travers ?

Question 808

Quel est le nom de l'épouse de Donald Hennessey dont le prénom est Theresa ? La mère de Donald est Joan Kerouac, fille d'Armand Kerouac et d'Alma Travers. De plus, quel est le prénom du père de Donald Hennessey ?

Question 809

Quel est le nom des parents de William Day, époux de Louise Kérouack, fille de Donat Kérouack et de Donalda Bégin ? Le couple s'est marié à Québec le 13 septembre 1969.

Question 810

Quel est le nom des parents de Lise Kirouac, conjointe de Marcel Giroux. (**Voir les pages de nécrologies dans le présent numéro**). De plus quel est le nom des parents de Marcel Giroux.

Question 811

Quel est le nom des parents d'Albert Desbiens, époux de Marie-Anne Kirouac, fille de Damase Kirouac et Marie Rocan. Le couple s'est marié le 4 mars 1950 à Stead au Manitoba.

Question 812

Quel est le nom des parents de Tammy Lowen, épouse de Norman Kirouac, fils de Joseph (Joe) Kirouac et Bernadette André ? Le couple s'est marié le 5 juillet 1980 en Ontario. De plus, quel est l'endroit précis de leur mariage ?

Question 813

Quel est le nom des parents de Joan Scachury, épouse de Roland Kirouac, fils de Joseph (Joe) Kirouac et Bernadette André ? Le couple s'est marié le 10 septembre 1972 en Ontario. De plus, quel est l'endroit précis de leur mariage ?

Question 814

Quel est le nom des parents de Walter Leutschaft, époux d'Angèle Kirouac, fille de Joseph (Joe) Kirouac et Bernadette André ? Le couple s'est marié le 5 juillet 1963 en Ontario. De plus, quel est l'endroit précis de leur mariage ?

Question 815

Quel est le nom des parents de Joseph Lecompte, époux de Yolande Kirouac, fille de Joseph (Joe) Kirouac et Bernadette André ? Le couple s'est marié en 1988 à Las Vegas au Nevada. De plus, quel est la date précise du mariage ?

Question 816

Quel est le nom des parents de Bernadette André, épouse de Joseph (Joe) Kirouac, fils de Damase Kirouac et de Marie Rocan ? Le couple s'est marié le 12 juin 1944 à Saint-Boniface au Manitoba.

Question 817

Quel est le nom de la mère de Sylvia Normand, épouse de Jean-Marie Kirouac, fils de Treffl  Kirouac et de Marie-Louise Parent ? Le couple s'est marié en 1967 à Saint-Vital au Manitoba. De plus, quel est la date précise du mariage ?

Question 818

Quel est le nom des parents de Thomas Boychuk, époux de Thérèse Kirouac, fille de Treffl  Kirouac et de Marie-Louise Parent ? Le couple s'est marié à Saint-Vital au Manitoba. De plus, quel est la date exacte du mariage ?

Question 819

Quel est le nom des parents de Daryl Poitras, époux de Rachelle Kirouac, fille de Paul Kirouac et de Marguerite Bisson ? Le couple s'est marié le 2 juin 1984 à Sainte-Anne-des-Chênes au Manitoba.

Envoyez-nous vos questions à caractère généalogique et nous chercherons à y répondre. Nous publierons volontiers les résultats dans un *Trésor* ultérieur. La rédaction

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC 2023-2024

PRÉSIDENT

François Kirouac (00715)
Lévis (Québec)

TRÉSORIER

René Kirouac (02241)
Québec (Québec)

CONSEILLER

Renald Kérouack (01853)
Stoneham (Québec)

1^{ÈRE} VICE-PRÉSIDENTE SECRÉTAIRE DE RÉUNION

Céline Kirouac (00563)
Québec (Québec)

CONSEILLÈRE

Marie Kirouac (00841)
Québec (Québec)

CONSEILLER

André Kirouac (02252)
Québec (Québec)

2^E VICE-PRÉSIDENT

Marc Villeneuve
Chicoutimi (Québec)

CONSEILLÈRE

Mercédès Bolduc
Chicoutimi (Québec)

CONSEILLER

Serge Kirouac (02251)
L'Islet (Québec)

CORRESPONDANTS/REPRÉSENTANTS RÉGIONAUX

Région 1

QUÉBEC, BEAUCÉ-APPALACHES

Marie Kirouac (00840)
Québec (Québec)

Région 4

MAURICIE, BOIS-FRANCS,
CANTONS-DE-L'EST

Nicole Kirouac
Stoneham et Tewkesbury (Québec)

Région 7

ÉTATS-UNIS / USA

EASTERN TIME ZONE

Mark Pattison
Washington, DC, USA

Région 2

MONTRÉAL, OUTAOUAIS, ABITIBI

Nicole Kirouac
Stoneham et Tewkesbury (Québec)

Région 5

SAGUENAY, LAC-SAINT-JEAN

Mercédès Bolduc
Chicoutimi (Québec)

CENTRAL TIME ZONE

Greg Kyrouac (00239)
Ashland, IL - USA

Région 3

CÔTE-DU-SUD,
BAS-SAINT-LAURENT,
GASPÉSIE ET MARITIMES

Lucille Kirouac (01307)
Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud
(Québec)

Région 6

ONTARIO ET
PROVINCES DE L'OUEST

Georges Kirouac (01663)
Winnipeg (Manitoba)

LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

ET LES CORRESPONDANTS/REPRÉSENTANTS RÉGIONAUX

PEUVENT ÊTRE REJOINTS À L'ADRESSE COURRIEL SUIVANTE :

associationfamilleskirouac@gmail.com

COMITÉS PERMANENTS DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC

LE TRÉSOR DES KIROUAC Responsable Marie Kirouac

Rédaction et production du bulletin
(par ordre alphabétique)

François Kirouac
Marie Kirouac
Greg Kyrouac
Mark Pattison
Marie Lussier Timperley

HISTOIRE ET GÉNÉALOGIE Responsable François Kirouac

(par ordre alphabétique)
Céline Kirouac
François Kirouac
Greg Kyrouac
Lucille Kirouac

OBSERVATOIRE JACK KEROUAC

Responsable : Eric Waddell

OBSERVATOIRE MARIE-VICTORIN

Responsable : Lucie Jasmin

BOUTIQUE SOUVENIRS ET LIVRES

Renald Kérouack

PRODUITS ET ARCHIVES AUDIOVISUELLES

Poste vacant

RESPONSABLE DE LA PROTECTION DES RENSEIGNEMENTS PERSONNELS

François Kirouac
Président du conseil d'administration

MÉDIAS SOCIAUX

Marc Villeneuve, par intérim

Notre devise

Fierté Dignité Intégrité



Fondation : 20 novembre 1978

Incorporation : 26 février 1986

Membre de la

Fédération des associations de familles
du Québec depuis 1983

Canada Post

Mail agreement Number 40069967 for Mailing Publications

Return to the following address:

Association des familles Kirouac Inc.

3782, Chemin Saint-Louis, Québec (Québec)

Canada, G1W 1T5

IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE

*Alexandre
Le Bihan*

*Maurice Louis
Le Bris De Broach*

Alexandre DuBroach

ÉTIQUETTE ADRESSE

JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE 2024

**Vous cherchez un cadeau de Noël à offrir ?
Pensez à un livre ou abonnez un parent et
visitez le site Web de l'Association**

Pour nous joindre ou pour s'informer de nos activités:

Siège social
3782, Chemin Saint-Louis
Québec (Québec)
Canada G1W 1T5

Site Internet
www.familleskirouac.com
Courriel :
associationfamilleskirouac@gmail.com

Responsable du recrutement :
René Kirouac
Téléphone : (418) 653-2772

LE TRÉSOR EXPRESS

**Pour recevoir par courriel les bulletins d'information express
de l'Association des familles Kirouac inc.,
communiquez votre adresse courriel à:**

associationfamilleskirouac@gmail.com

C'EST GRATUIT